Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 32 (1981)

Heft: 2

Vereinsnachrichten: Les Excursions du Dimanche 17 Mai 1981

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES EXCURSIONS DU DIMANCHE 17 MAI 1981

8 h 15 réunion des participants devant le Palais de Beaulieu, avenue des Bergières 10,
8 h 30 départs des cars, 17 h 30 env. retour à Lausanne

1. *Lausanne : vieille ville :* Cathédrale–Musée de l'Ancien Evêché et Musée de la Cathédrale–Château St-Maire–Hôtel de Ville–St-François
   Guides : Erica Deuber et Jaques Bonnard 210
2. *Lausanne : maisons de campagne :* Château de Beaulieu–Collection de l'Art Brut–Le Désert–Mon Repos–Elysée
   Guides : Jan Straub (deutsch), Michel Thévoz et Florian Rodari (en français avec résumé allemand) 217
3. *Morges et environs :* St-Sulpice, église et cloître–Morges, église, ville, château–St-Prex, église, ville, château–Vufflens, château
   Guides : Eric Teysseire et Peter Eggenberger (en français avec résumé allemand) 220
4. *La Côte I :* Vincy–Beaulieu, Gilly–Aubonne–Bougy-Saint-Martin–La Gordanne–Allaman
   Guide : Paul Bissegger (en français avec résumé allemand) 221
5. *La Côte II :* Prangins, château–Crans, château–Coppet, château, bourg et Musée régional
   Guide : Mme Monique Bory 224
6. *Archéologie lémanique :* Pully–Vidy–Oujon–Bonmont–Nyon
   Guide : Denis Weidmann 225
7. *Châteaux des XVIIe/XVIIIe siècles :* Cheseaux–Mex, châteaux d'En Haut et d'en Bas–Vullierens, château–L'Isle, château–St-Saphorin-sur-Morges
   Guides : René Tosti et Livio Fornara 226
8. *Jardins des XVIIIe et XIXe siècles :* Vullierens–Vincy–La Gordanne–Rolle–Lausanne, Mon Repos–Clarens, château des Crêtes–St-Légier, château d'Hauteville
   Guide : Eric Kempf (en français avec résumé allemand) 228
9. *Lavaux :* Lutry église et château–Grandvaux–St-Saphorin, église–Corsier, église–La Chiésaz, église
   Guides : Mme G. Desponds et Mlle C. Külling 230
10. *Lavaux et Haut-Léman :* St-Légier, château d'Hauteville–La Chiésaz–Châtelard–Villeneuve–Vevey, église St-Martin–St-Saphorin
    Guides : Mlles Michèle Grote et Antonella Pian 232
11. *Montreux et l'architecture de la Riviera lémanique :* Clarens, château des Crêtes, villas Dubochet–Montreux–Territet–Glion–Caux
    Guides : Jacques Gubler et Gilles Barbey (en français avec résumé allemand) 234
12. *Ollon–Aigle–Vallée des Ormonts :* Ollon–Aigle–Chalets des Ormonts–Sépey–Ormont-Dessus–La Forclaz (Musée)
    Guide : Denyse Raymond 236

13. *Le vieux Chablais:* Chillon, château–Villeneuve–Rennaz–Vouvry–St-Maurice
Guide: Gaëtan Cassina (en français avec résumé allemand) 237
14. *Pays d'Enhaut:* Pont de la Tine–Rossinière–Château-d'Œx–Rougemont–Saanen
Guide: Marcel Henchoz 239
15. *Le Gros de Vaud:* Mézières–Oron, château et église–Bottens–Assens–Goumoëns-la-Ville
Guides: Jean-Daniel Rickli et Frances Trezevant 241
16. *Broye et Yverdon:* Payerne, abbatiale et église–Moudon, la ville–Lucens, château–Chêne-Pâquier–Yverdon, château
Guide: Werner Stöckli (deutsch) 243
17. *Entre Broye et lac:* Oron, château et église–Moudon, église–Estavayer, église et ville–Treytorrens, église–Curtilles, église
Guide: Claude Jaccottet 244
18. *Pied du Jura vaudois:* Cossonay, ville, église et château–La Sarraz, château, Jaquemart et église–Orbe, église et mosaïques romaines–Grandson, église–Concise, la Lance
Guide: Pierre Margot 246
19. *Orbe et Yverdon: architecture du XVIIIe siècle:* Orbe, ancien Hôpital, Hôtel de Ville, Prieuré, Maison Grandjean–Mathod, château–Cheseaux-Noréaz, château de Champittet–Yverdon, Hôtel de Ville, église, Villa d'Entremont, Bains, etc.
Guide: Mme Monique Fontannaz 248
20. *Nord vaudois:* Oulens, église–Chavornay, église–Yverdon, château–Grandson, château–Concise, la Lance
Guide: Daniel de Raemy 250
21. *Jura et pied du Jura:* Romainmôtier, église et «Lieutenant baillival»–L'Auberson, Musée Baud–Sainte-Croix, Vers chez Jaccard–Grandson, église
Guides: Daniel Glauser et Rudolf Rengier (en français avec résumé allemand) 251
22. *Avenches–Mont Vully:* Avenches, ruines romaines, ville et château–Mont Vully–Guévaux-Montet-Cudrefin, église–Ressudens
Guide: Hans Bögli (en français avec résumé allemand) 253
23. *Peintures murales et polychromies:* Lausanne, cathédrale, château St-Maire–Moudon, église–Estavayer-le-Lac, collégiale–Grandson, église–Montcherand
Guide: Théo-Antoine Hermanès 254
24. *Sakralarchitektur, Kleinstädte, Schlösser:* L'Isle–L'Abbaye–Romainmôtier–Yverdon–Payerne–Romont
Leiter: Andres Moser (deutsch) 256

Généralités

Concernant le début de chaque manifestation nous renvoyons les participants au programme scientifique et les prions de tenir compte des heures indiquées. Pour tout retard, les responsables des transports ne patienteront pas plus de 10 minutes.

Pour des raisons d'organisation, les délais d'inscription sont fixés cette année à une date assez proche. Des inscriptions arrivant après le 1er avril 1981 au secrétariat (sceau postal) ne pourraient pas être prises en considération. Les participants sont donc priés d'envoyer leurs formules d'inscription à temps et *dûment remplies*. Il sera tenu compte de ces demandes selon leur arrivée chronologique à notre secrétariat.

Le secrétariat se réserve le droit de désigner à tout participant une autre excursion que celle choisie par ce dernier comme *itinéraire principal* (en tenant compte de son indication sur la feuille d'inscription de plusieurs *variantes* possibles) et d'éliminer certaines routes non désirées du programme. La participation aux frais d'organisation ne sera pas remboursée lors d'un désistement. Le secrétariat ne pourra pas tenir compte de désirs individuels concernant les places dans les cars, les excursions, etc.

Bagages, vêtements

Le début de l'Assemblée générale au Palais de Beaulieu a été fixé à une heure qui permettra aux usagers de trains intervilles d'arriver à temps sur les lieux. Les transports publics (bus 5 et 6) partent *en face* de la gare de Lausanne près de la station de métro. A l'issue de l'Assemblée générale, des taxis seront à disposition des participants devant le Palais de Beaulieu.

Nous recommandons aux participants de se rendre à leur hôtel *après l'Assemblée générale* avant d'entreprendre les tours de ville, afin de déposer leurs affaires dans leurs chambres.

Durant l'Assemblée générale, les bagages pourront être déposés au vestiaire gardé devant la salle de cinéma. Les bagages doivent être emportés dans les bus dimanche matin avant les excursions. Les chauffeurs de bus conduiront les participants directement à la gare de Lausanne et les automobilistes au parking de Beaulieu après ces excursions.

Puisque les tours de ville du samedi s'achèveront à l'embarcadère d'Ouchy et qu'il ne restera pas de temps pour se changer, nous conseillons aux participants de s'habiller en *tenue de ville* pour toutes les manifestations.

Transports

Chaque car sera muni du numéro de l'excursion et du nom du guide. Les participants sont priés de ne monter dans les cars que lorsque tous les véhicules seront présents et que le guide leur en donnera le signe. Les guides récolteront les bons de transport à l'entrée des cars. Seuls les bus réservés par la Société seront utilisés.

Repas, logement
Après l'Assemblée générale du samedi midi, les participants pourront prendre possession de leurs chambres d'hôtel. Nous leur conseillons, en outre, de manger à l'hôtel avant de se rendre sur les lieux de rendez-vous pour les tours de ville.

Les coupons de repas (samedi soir et dimanche midi) sont à remettre au personnel du restaurant respectif.

Renseignements
Le *stand d'information* et de vente de notre Société sera ouvert dès 09 h 00 au Palais de Beaulieu. *N° de téléphone:* 021/21 32 78. D'autre part, une hôtesse de l'Office du Tourisme et des Congrès se tiendra à la disposition des participants de 08 h 30 à 12 h 45 pour tout renseignement concernant le logement.

Parkings
Près du Palais de Beaulieu il existe suffisamment de places de stationnement gratuites non gardées (voir plan). Les véhicules peuvent y rester durant tout le week-end. Les hôtels disposent toutefois d'un nombre restreint de places de stationnement. Le Palais de Beaulieu est désigné sur l'autoroute par des tableaux indicatifs orange.

Résumé du programme
Les participants recevront un résumé du programme de leur excursion du dimanche sur une feuille de format A4.

ORGANISATORISCHE ANGABEN

Allgemeines
Die Anfangszeiten der Veranstaltungen können dem wissenschaftlichen Programm entnommen werden. Grundsätzlich werden Fahrzeuge nicht länger als zehn Minuten auf verspätete Teilnehmer warten. Die Anmeldefristen sind kurz angesetzt worden. Anmeldungen, welche nach dem 1. April 1981 im Sekretariat eintreffen (Poststempel), können nicht mit Sicherheit berücksichtigt werden. Die Anmeldungen werden in der Reihenfolge ihres Eintreffens beim Sekretariat berücksichtigt. Die Teilnehmer sind gebeten, ihre Anmeldeformulare rechtzeitig und *vollständig ausgefüllt* der Post zu übergeben.

Das Sekretariat behält sich vor, Teilnehmer auf andere Exkursionen als die gewünschte *Hauptroute* umzuteilen (gemäss ihren Angaben für *Routenvarianten* auf dem Anmeldeformular) und schlecht besuchte Routen vom Programm zu streichen. Spezialwünsche können nicht berücksichtigt werden. Bei Abmeldung werden die Beiträge an die Organisationskosten nicht zurückerstattet.

Gepäck, Kleidung

Die Benützer der Hauptzüge nach Lausanne können mit den öffentlichen Verkehrsmitteln (Bus 5, 6 *gegenüber* Bahnhof Lausanne, bei der Métro-Station) rechtzeitig am Tagungsort eintreffen. Am Schluss der Veranstaltung (etwa 12.30 Uhr) werden Taxifahrzeuge vor dem Palais de Beaulieu warten.

Wir empfehlen den Teilnehmern, sich in der Zeitspanne zwischen Ende der Generalversammlung und Beginn der Stadtführungen in ihr Hotel zu begeben, um ihr Zimmer zu beziehen und das Gepäck abzustellen. Neben der bewachten Garderobe vor dem Kinosaal im Palais de Beaulieu ist eine Gepäckablage vorgesehen.

Am Sonntagmorgen ist das Gepäck in die Fahrzeuge mitzunehmen, damit die Teilnehmer am Abend direkt zum Bahnhof Lausanne oder den Parkplätzen ins Beaulieu geführt werden können.

Für alle Veranstaltungen empfehlen wir den *Strassenanzug*.

Transporte

Die Fahrzeuge werden mit Exkursionsnummer und Name des Leiters bezeichnet. Sie dürfen erst bestiegen werden, wenn alle Fahrzeuge aufgestellt sind und der Leiter das Zeichen dazu gibt. Transportcoupons werden am Eingang eingezogen. Die Teilnahme ist nur mit den durch die Gesellschaft reservierten Fahrzeugen möglich.

Verpflegung, Zimmerbezug

Die Zimmer können in der Mittagspause zwischen Generalversammlung und Beginn der Stadtführungen bezogen werden. Die Coupons für die Verpflegung (Samstagabend und Sonntagmittag) sind dem Bedienungspersonal abzugeben.

Auskunft

Der *Informations- und Verkaufsstand* im Palais de Beaulieu ist ab Türöffnung (09.00 Uhr) besetzt. *Telefonnummer:* 021/21 32 78. Von 08.30 bis 12.45 Uhr steht den Teilnehmern eine Hostess des Verkehrsvereins zur Verfügung.

Parkplätze

Die mit dem Auto anfahrenden Teilnehmer finden genügend Parkgelegenheiten um das Palais de Beaulieu (vgl. Plan). Es sind dies unbeschränkte Gratisplätze. Die Hotels verfügen über einige eigene Parkplätze.

Das Palais de Beaulieu ist bereits auf der Autobahn mit orangefarbenen Tafeln angegeben.

Programmauszüge

Die Teilnehmer erhalten ihr Exkursionsprogramm auf A4-Format.

LES EXCURSIONS DU DIMANCHE 17 MAI 1981

EXCURSION I : LAUSANNE–VIEILLE VILLE

Guides : Erica Deuber–Pauli, historienne de l'art, Russin, et Jaques Bonnard, conservateur du Musée de l'Ancien Evêché, Lausanne
Parcours : Cathédrale–Musée de l'Ancien Evêché et Musée de la Cathédrale–Château St-Maire–Hôtel de Ville–St-François
8 h 15 réunion des participants place Nord de la Cathédrale–8 h 30 début des visites – Déjeuner à Lausanne – 17 h fin des visites
Textes par Erica Deuber

La Cité occupe un haut promontoire, coupé par les bords abrupts des vallées confluentes du Flon et de la Louve, au-dessus desquelles il s'élève d'une soixantaine à une trentaine de mètres. Ancienne position retranchée des Helvètes, abandonnée par les Romains pour les rives de Vidy, pour servir à nouveau au temps du Bas-Empire contre les envahisseurs barbares, elle couronne un site tourmenté de collines et de fonds de vallées, où la ville a débordé du VIIe au XIVe siècle en quartiers relativement distincts : la Palud, le Bourg, le Pont, Saint-Laurent, etc. La Cité a dû être protégée par une enceinte dès la fin de l'antiquité. Au VIe siècle, le premier évêque de Lausanne, Marius d'Avenches (mort en 594), y installa son siège, à l'extrémité nord, au point le plus élevé du promontoire, près de l'église Saint-Thyrse, qui devint cathédrale et reçut par la suite le nom de son évêque saint Maire.

La Cathédrale Notre-Dame Le siège cathédral fut transféré vers la fin du VIIIe siècle à l'extrémité sud du promontoire, dans l'église Notre-Dame citée pour la première fois en 814, qui allait devenir un important lieu de pèlerinage à la Vierge. L'édifice a été construit et reconstruit trois fois : la première fois à l'époque carolingienne, au début du IXe siècle, sur les restes du castrum romain et d'un palais mérovingien fortifié ; la seconde fois au début du XIe siècle par l'évêque Henri ; la troisième fois dans la seconde moitié du XIIe et la première moitié du XIIIe siècle sous la direction du Chapitre. C'est cet ouvrage-là qui a survécu. Les fouilles de ses prédécesseurs (romain, mérovingien, carolingien, roman) sont accessibles. Il a été commencé en tout cas vers 1173 – date du départ des reliques –, peut-être même dès 1150, dans une manière romane tardive (déambulatoire), poursuivi vers 1190 et terminé dans son gros œuvre vers 1232 – date du retour des reliques –, dans un style gothique assez original, où se mêlent l'influence archaïsante de Sens et celles plus modernes de Canterbury, du Laonnais et du Soissonnais, etc.

Comme le note Marcel Grandjean, le Chapitre a eu recours à des techniques de pointe et, après quelques essais divergents sur un édifice d'inspiration archaïsante, adopta de nouveaux modèles constructifs, commandés par l'esthétique gothique, opérant un amalgame dont la réalisation s'avéra difficile, mais le résultat, fort élaboré, très

Lausanne. Les Escaliers du Marché. Dès le moyen âge, une rampe très raide réunit la Cité et la Palud, accompagnée plus tard d'un escalier couvert (1717–1719)

heureux. Certaines de ces hésitations sont clairement visibles: c'est ainsi, par exemple, que l'alternance des piles de la nef avait été prévue pour soutenir des voûtes sexpartites de plan carré, qui n'ont été exécutées qu'à l'est de la nef. Comme on adopta par la suite des croisées d'ogives simples de plan quadrangulaire étroit, il fallut renforcer les piles faibles, ce qu'on fit en variant les supports. L'élévation est à trois étages (arcades, triforium et coursière supérieure à claire-voie, sauf dans le chœur), une tour-lanterne règne sur la croisée du transept, le transept a des chapelles hautes pratiquées dans les tours orientales.

La cathédrale commande dans la Cité le système de circulation: les quartiers s'y nomment par rapport à elle: Cité-Dessus, Cité-Dessous, Cité-Devant, Cité-Derrière. Exceptionnellement, à cause des limitations du terrain, *la voie directe* allant de la Porte Saint-Maire, à l'extrémité nord de la Cité-Dessus, à la porte Saint-Etienne, à l'extrémité sud, communiquant avec la ville inférieure, passait non par-devant, mais *dans* la

Lausanne. Hôtel de Ville de la Palud (1672/75). Le meilleur exemple d'architecture du XVIIe siècle dans le Pays de Vaud

cathédrale – cas unique de cathédrale traversée par une rue : la travée occidentale de la nef, appelée *grande travée*, était aménagée en passage routier couvert et la nef, d'autant plus courte, était reliée par l'étage des tribunes au massif occidental de l'édifice. Celui-ci était ouvert en forme de porche monumental entre deux tours – rappel des églises-porches carolingiennes – au-dessus des Escaliers du Marché. Les travaux de l'évêque Aymon de Montfalcon, vers 1502–1505, fermèrent ce dispositif et mirent en place un nouveau portail sculpté.

Jusqu'à cette date, c'est le porche méridional, appelé «portail peint» *(portale depictum)*, qui avait formé l'entrée principale dans la nef. Son exceptionnel ensemble de sculptures polychromes du premier quart du XIIIe siècle, représentant le mystère de l'Incarnation et le Couronnement de la Vierge en conformité avec le texte des homélies mariales de l'évêque Amédée de Lausanne (1144–1159), est actuellement en voie de restauration et revêt une importance capitale pour l'Europe gothique, comme l'un des

Lausanne. Château Saint-Maire (1er quart du XVe siècle). Forteresse massive, à couronnement en briques, d'influence piémontaise

témoins les mieux conservés d'une conception esthétique oubliée au point de nous être devenue étrangère: le portail de Lausanne, avec sa polychromie retrouvée obligera à voir d'un autre oeil la sculpture des grands portails gothiques toujours conçus avec de la couleur.

Quant au portail de Montfalcon, il a été refait en 1892–1909 et ses sculptures, dans un état d'usure très avancé, ont été déposées au Musée de l'Ancien Evêché. Les vitraux de la rose du croisillon sud du transept, d'avant 1235, attribués à Pierre d'Arras, évoquent une image du monde dont Ellen J. Beer a cherché l'origine chez Boniface de Bruxelles, aristotélicien, ancien maître de Paris, qui fut évêque de Lausanne entre 1231 et 1239. Un certain nombre de ses éléments ont été changés et réinterprétés au cours des restaurations du XIXe siècle. A signaler encore le mobilier, les stalles en bois sculptées du XIIIe siècle et de 1509, les tombeaux épiscopaux et le décor peint des chapelles et du porche occidental.

Le Musée de l'Ancien Evêché L'ancien palais épiscopal ou évêché, aujourd'hui musée historique, établi dans la pente surplombant la Cité-Dessous, fut la résidence des évêques jusqu'au début du XVe siècle. Sa construction à cet emplacement remonte probablement, à travers de nombreuses transformations, au XIe siècle. A l'ouest des anciens bâtiments – dont il ne reste que quelques substructions et des vestiges appartenant probablement à la chapelle Saint-Nicolas (XIe siècle) – et accolée à une tour de défense du XIIIe siècle, une aile en a subsisté, intacte, élevée un peu avant 1383 par Guy de Prangins (avec plafonds, cheminées gothiques et une «chambre peinte» décorées d'inscriptions, des distiques de Caton), et agrandie avec parement de brique par Guillaume de Challant. L'ensemble des bâtiments et leur voisinage se sont considérablement modifiés au temps de l'occupation bernoise, lors de l'agrandissement de la terrasse de la cathédrale en 1716–1717, puis à l'époque cantonale, lors de la construction de l'Ecole d'enseignement mutuel en 1823–1825, agrandie en 1880–1883 pour l'installation du Tribunal, enfin du fait des restaurations du XXe siècle (1909–1917 et 1958–1963). Le Musée abrite aujourd'hui les *collections du Vieux-Lausanne* et un *Musée de la cathédrale* ouvert en 1977, où l'on peut voir, provisoirement, avant leur remise en place, les statues-colonnes polychromes du portail peint.

Le Château Saint-Maire Il occupe, en bordure nord du promontoire, le point le plus retranché de la Cité-Dessus. Il tient son nom de l'ancienne église et commandait l'importante porte de Saint-Maire. Cette place forte, destinée à remplacer la vieille résidence épiscopale, fut sans doute projetée par l'évêque Guy de Prangins, commencée par son successeur en 1394, Guillaume de Menthonay, et probablement achevée par Guillaume de Challant (mort en 1431) vers la fin de sa vie. De son premier état ne subsiste que le corps principal de plan carré, massif, presque cubique, construit en molasse, sauf le couronnement de brique (avec mâchicoulis et quatre échauguettes d'angle), qui manifeste l'influence de l'Italie du Nord. Aymon de Montfalcon (1491–1517) lui apporta des modifications extérieures (annexe occidentale) et intérieures, ainsi qu'un nouvel ensemble de peintures. Le corridor possède encore des peintures allégoriques, une des pre-

Lausanne. Eglise Saint-François (XIIIe–XIVe siècle). Nef voûtée sous la direction de Jean de Liège, architecte de la cour de Savoie

mières œuvres renaissantes en Suisse, illustrant des poèmes d'Alain Chartier et, probablement d'Antitus Favre (avant 1500). L'ancienne chapelle Saint-Nicolas montre des peintures murales de la 2e moitié du XVe siècle, en partie attribuées à Pierre Spicre de Dijon (Benoît de Montferrand et une suite en prière, etc.). A l'étage supérieur, la chambre de l'évêque, restaurée en 1847, a conservé plafond et cheminée gothique flamboyant. Comme siège du bailli bernois, puis du gouvernement cantonal, le château continua d'être transformé, modernisé et percé de nouvelles ouvertures, au point de rendre malaisée l'interprétation de l'ancien état, l'ouvrage le plus apparent étant l'escalier monumental extérieur de 1788–1789. C'est lors de la restauration générale de 1898 que le monument au Major Davel par Maurice Reymond (1898) y fut placé.

La Palud: l'Hôtel de Ville Dès l'époque carolingienne dut s'établir au pied des murs, sur la pente occidentale de la colline, le quartier marchand de la *Palud* (de *palus*, marécage), avec ses voies d'accès à la Cité: la Mercerie, rue des marchands et des artisans à gros trafic, et les Escaliers du Marché, trajet direct, mais très raide. Avant même la construction de l'enceinte de la ville inférieure à la fin du XIIe ou au début du XIIIe

siècle, les cours confluents du Flon et de la Louve ceignaient le quartier d'un fossé naturel, qu'enjambaient, seulement en deux endroits alors, à la Chenalette et à Saint-Jean, les ponts défendus par des portes que mentionnent les textes du XIIIe siècle. En 1481, par la fusion des Cité-Dessus et Dessous, la Palud devint – et le resta pendant toute la période bernoise – le cœur politique et administratif de la ville. Au XIVe siècle, sur la place triangulaire de la Palud, à la croisée du trafic des quartiers de la Cité, du Pont et de Saint-Laurent, se tenait le Marché et s'élevait une halle, ainsi qu'une fontaine (citée déjà en 1327; dans son état actuel, pile de 1557–1559, colonne et statue de la Justice de 1585 [copie], bassin de 1726).

C'est à côté de la halle, agrandie au cours du XVe siècle, que s'édifia en 1454 la première *maison de ville,* siège des assemblées du Conseil de la Ville inférieure, puis, après 1481, de la nouvelle communauté des deux villes. Elle ne s'agrandit qu'après la conquête bernoise, en 1555–1557, puis fut reconstruite en 1672–1675 par l'architecte lausannois Abraham de Crousaz, qui conserva, en les intégrant, des éléments des constructions du XVIe siècle, (visibles dans la façade méridionale hétérogène, exhaussée en 1816). Le nouvel Hôtel de Ville commande la place. C'est un édifice de très grand intérêt, voué, comme son prédecesseur médiéval, à des fonctions multiples: halles au rez-de-chaussée, salles des conseils à l'étage (modernisées dès le milieu du XVIIIe siècle), avec, en plus, un 2e étage réservé à l'habitation. La façade nord, à clocheton peint, d'un style sobre, mais très étudié, est peut-être l'œuvre la plus significative du XVIIe siècle vaudois. Outre la peinture monumentale du beffroi représentant une allégorie de la Justice (H. U. Fisch II, 1684), à signaler, à l'intérieur, des poêles du XVIIIe siècle, des armoiries peintes des XVIIe et XVIIIe siècles, des vitraux du XVIe siècle (certains de Hans Funk, 1528), enfin, dans la cage d'escalier, des peintures de scènes de la vie du major Davel par Charles Clément (1937).

Le Bourg: Saint-François Le bourg de Saint-Pierre, dit le Bourg, établi probablement sous l'égide du comte avant 906, occupe, sur la voie du trafic du Grand-Saint-Bernard et d'Italie, une colline au sud de celle de la Cité, dont elle est séparée par la profonde vallée du Flon. M. Grandjean note qu'entre les deux collines, le quartier bas du Pont ne se développa qu'après coup, autour du pont d'accès à la Cité. Formé d'abord par les deux seules rues du Bourg et de Saint-Pierre montant vers l'église disparue de Saint-Pierre, le quartier du Bourg se développa aux XIIIe et XIVe siècles, s'étendant en faubourgs, surtout après l'installation des Franciscains dans sa partie basse, à l'extérieur de l'enceinte de la Ville inférieure (de la fin du XIIe ou du début du XIIIe siècle), en 1258. Il devint un lieu de résidence de la noblesse et de la bourgeoisie, un centre de marché et d'auberges, pourvu de privilèges juridiques. L'urbanisation du XIXe siècle a fait de la place Saint-François le centre de la ville moderne.

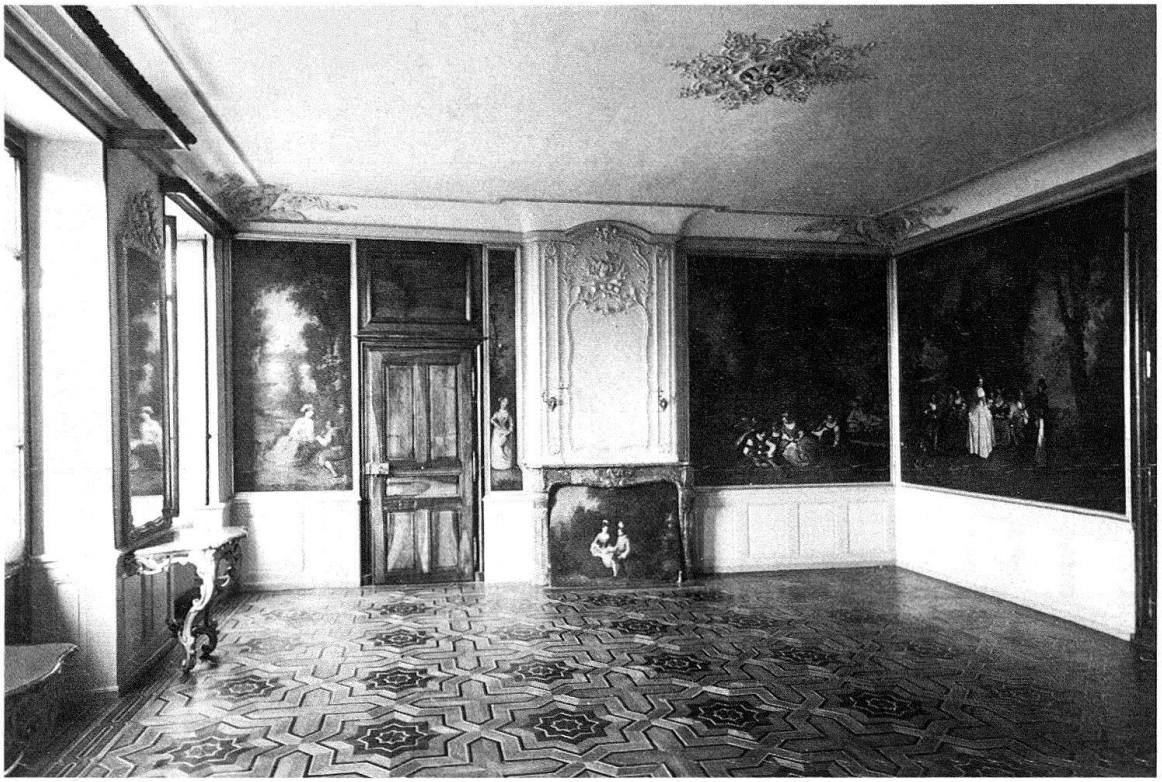
Du grand couvent des Franciscains, qui formait hors des murs de Lausanne un enclos quadrangulaire flanqué de tours, ne subsiste aujourd'hui que *l'église,* et de la construction du XIIIe siècle – des années 1270 – que le plan général, les dimensions, le chœur à 4 pans – cas rare – avec fenêtres en lancette surmontées d'oculi (influence de l'Ile-de-France?) et une partie du gros œuvre de la nef unique. Celle-ci fut voûtée sur

des contreforts intérieurs vers 1383, probablement sous la direction de Jean de Liège, architecte du comte de Savoie, en tout cas après l'incendie de 1368 qui détruisit la couverture en charpente originale. Le clocher – sobre imitation de celui de la cathédrale – remonte au début du XVe siècle, les chapelles ouvertes dans le flanc nord aux XIVe et XVe siècles. La Réforme établie, les Bernois fermèrent les églises lausannoises à l'exception de la cathédrale et de Saint-François convertis en temples, qui se trouvent ainsi, sur les 12 sanctuaires médiévaux de Lausanne, les seuls conservés. A l'extérieur, la façade nord, où clocher et chapelles saillent irrégulièrement, témoigne encore de l'état médiéval, tandis qu'ailleurs le XIXe siècle en a considérablement altéré l'aspect : façade occidentale pratiquement refaite (1860), façade sud complétée par un portique néo-gothique (1904), nombreuses restaurations. A voir notamment, à l'intérieur les stalles de Jean de Liège (1383), la chaire en pierre de la fin du gothique (début du XVIe siècle), les restes de la sculpture monumentale, la polychromie médiévale et «bernoise» en partie conservée et restaurée, etc.

EXCURSION 2 : LAUSANNE – MAISONS DE CAMPAGNE

Guides : Jan Straub, historien de l'art, Berne (deutsch) ; Michel Thévoz, conservateur du Musée de l'Art Brut (en français avec résumé allemand) ; Florian Rodari, conservateur du Musée de l'Elysée (en français avec résumé allemand)
Parcours : Château de Beaulieu–Collection de l'Art Brut–Le Désert–Mon Repos–L'Elysée
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – Déjeuner à Ouchy – 17 h 30 Lausanne, gare CFF, ensuite Palais de Beaulieu

Château de Beaulieu De conception très ambitieuse, meilleure illustration lausannoise du genre «château» (XVIIIe siècle), Beaulieu présente actuellement un plan en «U» rectangulaire et se composait à l'origine d'une grande maison de maîtres et d'une dépendance rurale. Ces deux bâtiments, tout d'abord isolés, furent réunis par un corps intermédiaire peu profond, qui permit aussi une mise en valeur de la façade méridionale de la «ferme» en y créant des logements ouverts vers le sud. La construction de la maison principale fut entreprise de 1763 à 1766, sous la direction vraisemblablement de l'architecte lausannois Rodolphe de Crousaz. Mais les travaux successifs continuèrent longtemps, puisque l'ensemble fut agrandi aux dimensions d'un vrai «château» de 1774 à 1776, sous la direction d'un autre architecte lausannois, Gabriel Delagrange. La façade orientale d'apparat de l'ancienne maison, à léger avant-corps coiffé d'un fronton, est ornée de deux ordres de pilastres. La façade méridionale de cet ensemble cache son caractère hétérogène en présentant une face sud du bâtiment rural transformée de manière à présenter une certaine symétrie avec son pendant de la maison de maîtres, de part et d'autre d'une partie centrale à riche ornementation de pilastres superposés et clefs sculptées. A l'intérieur du bâtiment principal, on pourra admirer un exceptionnel



Lausanne. Château de Beaulieu, grand salon, vers 1775. Le plus somptueux de la région lausannoise

ensemble de peintures en «tapisserie» représentant des scènes et fêtes galantes dans le genre d'Antoine Watteau, par Jendrick (vers 1775).

Collection de l'Art Brut Aménagé en 1975 dans l'ancienne dépendance rurale de Beaulieu, ses collections renferment des objets rassemblés depuis 1945 par *Jean Dubuffet* et donnés par ce dernier en 1971 à la ville de Lausanne. Comme le dit *Michel Thévoz, l'art brut,* c'est l'art pratiqué par des personnes qui ont échappé au conditionnement culturel et au conformisme social: solitaires, inadaptés, pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques, détenus, marginaux de toutes sortes. Ces auteurs ont produit pour eux-mêmes, en dehors du système des beaux-arts, des œuvres issues de leur propre fonds, hautement originales et sans allégeance à la tradition ni à la mode.

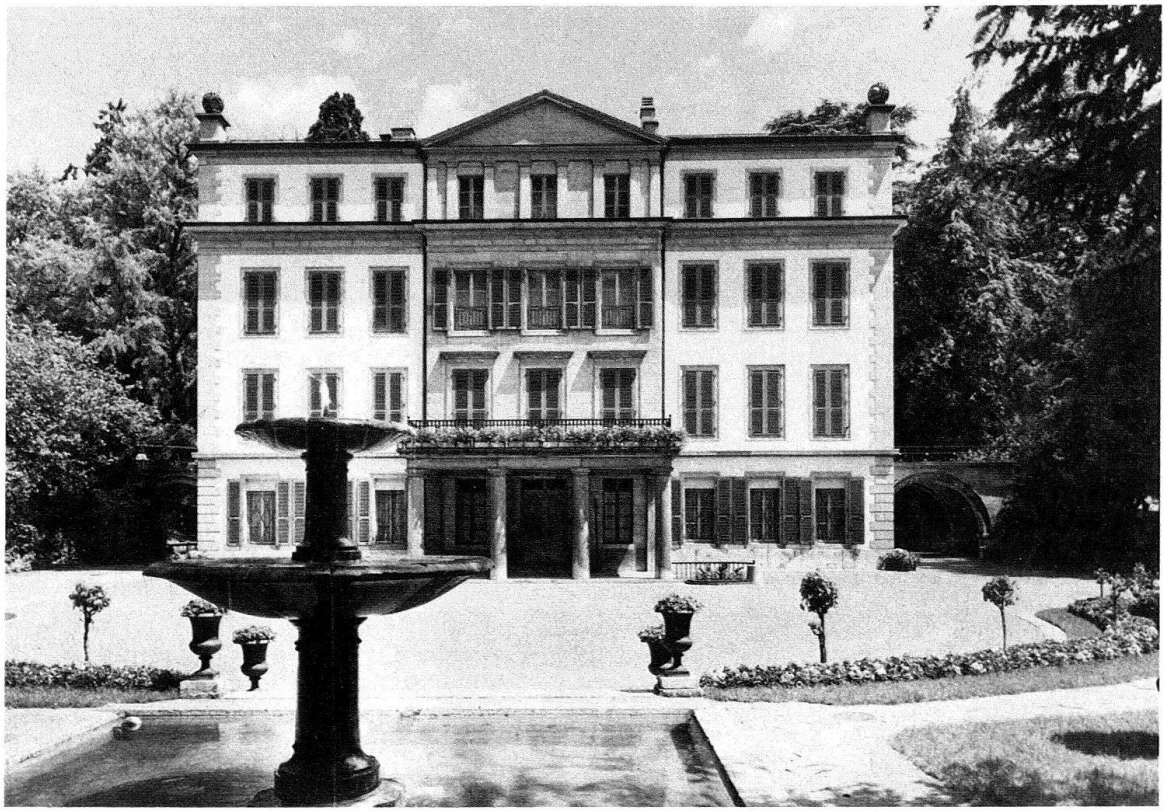
Le Désert Maison de maîtres que fit construire vers 1780 Juste de Constant (1726–1812), père du célèbre écrivain Benjamin Constant (1767–1830). Ce sobre édifice, réparé à diverses reprises, notamment à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle, présente une façade sud fort originale, avec deux étroites avancées en hémicycle. Restée jusqu'à présent en marge de l'urbanisation galoppante de la ville, cette «campagne» agrémentée d'un grand étang, en forme de canal, a conservé (mais pour combien de temps encore?) son caractère délicieusement agreste.

Mon Repos La maison construite vers le milieu du XVIIIe siècle, dans la campagne de «Montribaut» changea plusieurs fois de mains avant d'être achetée en 1817 par Vin-

cent Perdonnet, qui amassa une immense fortune comme agent de change à Paris. Celui-ci fit subir de très importantes transformations à l'édifice, s'adressant aux meilleurs architectes du moment, ainsi Louis Damesme et Achille Leclère de Paris, puis au Tessinois Louis Bagutti, chargé en grande partie de l'aménagement et de la décoration intérieure. Henri Perregaux, de Lausanne, fut associé à l'exécution du gros œuvre. Ni les peines, ni l'argent ne furent ménagés pour réaliser une habitation luxueuse, strictement néo-classique, richement ornée et dotée – pour l'époque – du confort le plus moderne (Visite de l'intérieur).

Le très grand parc entourant la villa fut agrémenté de diverses dépendances et «fabriques»: loge de portier (1820–1822), ferme semi-annulaire (1820–1822), orangerie (1822–1825), tour néo-gothique (1823). Le domaine est vendu en 1910 à la Commune de Lausanne; il sera coupé par la construction du Tribunal fédéral de 1922 à 1927 (architectes Prince, Béguin et Laverrière).

L'Elysée Construite vers 1780–1783, sous la direction de l'architecte lausannois Abraham Fraisse, la maison de l'Elysée présente une intéressante disposition intérieure en équerre qui commande la décoration des façades. La façade d'honneur, à partie centrale concave, richement ornée, figure sur l'un des larges côtés du bâtiment, à l'est, alors que les pièces d'apparat s'ouvrent vers le sud, face au lac, sur l'un des petits côtés, rendu d'ailleurs monumental par sa composition. Œuvre exceptionnelle, dans le contexte lausannois, l'Elysée a peut-être été construit sur les plans d'un architecte étranger (Hollan-



Lausanne. Villa Mon Repos (1817–1827) aménagée pour le richissime Vincent Perdonnet; façade sud avec fontaine

dais?) mais avec un apport déterminant d'Abraham Fraisse, qui réalisa là une œuvre profondément originale.

Le Musée de l'Elysée, le plus récent des musées lausannois, inauguré en 1979, est un musée de l'image. Il rassemble les très importantes collections iconographiques de la Bibliothèque cantonale et universitaire, les collections d'estampes (Rembrandt et Dürrer) du professeur Pierre Decker et de la fondation William Cuendet, ainsi que des gravures et photos émanant de diverses associations, notamment de l'Atelier de Saint-Prex.

EXCURSION 3 : MORGES ET ENVIRON

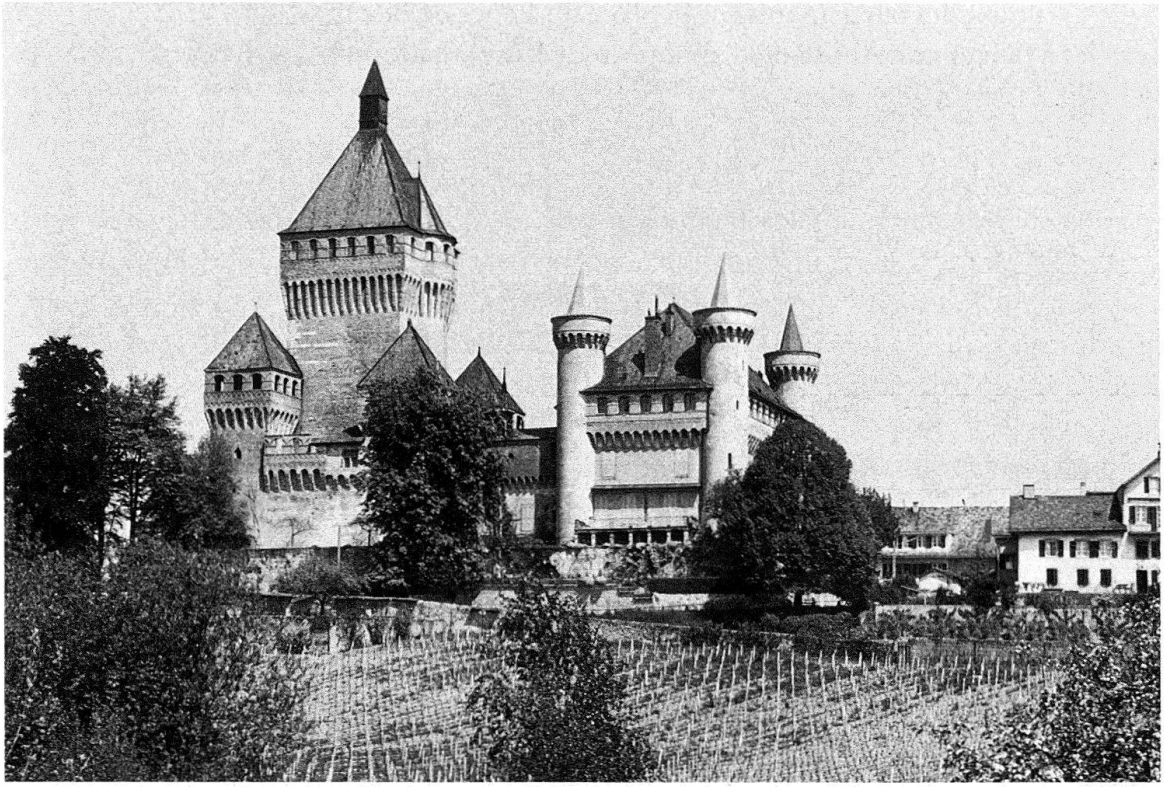
Guides : Eric Teysseire, conservateur des Monuments historiques du canton de Vaud, Lausanne (en français) ; Peter Eggenberger, archéologue, La Tour-de-Peilz (deutsches Résumé)
Parcours : St-Sulpice–Morges–St-Prex–Vufflens
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h 30 déjeuner à Morges, Hôtel du Mont-Blanc – 17 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

SAINT-SULPICE Situé au bord du lac, l'ancien prieuré était une dépendance du couvent bénédictin de Molesme (F). – *L'église*, dont seules subsistent les parties orientales (XIe siècle) est caractérisée par un transept dont les croisillons sont voûtés en berceau, alors que la croisée de plan trapézoïdal est couverte d'une coupole sur trompe surmontée d'un très beau clocher carré (XIIe siècle). L'abside principale, en demi-cercle, est fortement outrepassée. Restaurée en 1973.

MORGES Ville fondée vers 1286 par Louis Ier de Savoie, en corrélation avec le *château* qu'il y fit édifier à la même époque. Bel exemple du «carré savoyard» à quatre tours, implanté à l'ouest de la ville. Fut dès 1536 siège d'un bailli bernois, puis dès 1804 servit d'arsenal. Musée militaire depuis 1932.

A l'entrée orientale de Morges s'élève l'*église protestante*, construite en deux grandes étapes entre 1769 et 1776, en remplacement de l'ancienne église gothique, d'après des plans d'Erasme Ritter, Léonard Roux et Rodolphe de Crousaz. Elle compte parmi les chefs-d'œuvre de l'architecture protestante en Suisse.

Les deux rues principales – Grand-Rue et rue Louis-de-Savoie – présentent bon nombre de façades intéressantes, allant du XVIe au XIXe siècle. On y voit notamment : *Grand-Rue 70–72*, remarquable maison de style gothique tardif, qui servit de maison de commune jusqu'en 1520. – *Hôtel de Ville*, 1518–1520. – *Poste de police*, façade à ordres superposés, 1620. – Rue Louis-de-Savoie 11, *ancienne maison Monod*, maison de maîtres, vers 1770, sans doute d'inspiration bernoise. – L'*église catholique*, 1842–1844, par Henri Perregaux, compte parmi les premières églises néo-gothiques du canton. – *Ancienne Grenette et Casino*, 1822–1826, par Henri Perregaux.



Vufflens. Château (1410–1430). L'une des plus spectaculaires forteresses de Suisse, chef d'œuvre de l'architecture militaire romande et paradoxalement aussi piémontaise

SAINT-PREX Sur un site occupé depuis la préhistoire, la ville neuve de Saint-Prex a été fondée en 1234, sur un plan triangulaire tirant habilement parti des caractéristiques topographiques de l'endroit. Les fouilles archéologiques effectuées lors de la restauration de l'église (1977–1979), sise sur une colline dominant le bourg et datant surtout des XIIe et XIIIe siècles, ont mis au jour des vestiges paléochrétiens réutilisant une construction d'origine romaine.

VUFFLENS-LE-CHÂTEAU Sur un château préexistant, Henri de Colombier fit construire entre 1410 et 1430 une nouvelle demeure fortifiée qui fut ensuite remaniée au XVIe siècle. C'est le plus bel exemple en Suisse de l'architecture de brique importée de l'Italie du Nord : donjon massif, cantonné de 4 tours carrées, séparé par la cour d'entrée du corps de logis rectangulaire, flanqué de 4 tourelles circulaires. Il est doté d'un couronnement de mâchicoulis généralisé (Visite de la cour).

EXCURSION 4 : LA CÔTE I

Guide : Paul Bissegger, rédacteur des «Monuments d'Art et d'Histoire du canton de Vaud», Lausanne (en français, avec résumé allemand)
Parcours : Vincy–Gilly–Aubonne–Bougy-St-Martin–La Gordanne–Allaman

8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h 15 déjeuner à Aubonne, Restaurant de l'Esplanade – 17 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

Château de Vincy Construit vers 1724, il fut embelli entre 1793 et 1804, notamment par le célèbre sculpteur Jean Jaquet, de Genève, qui aurait été chargé également du décor extérieur. Séjour, entre autres, du poète A. de Lamartine, en exil. Le groupement complexe de bâtiments autour d'une «cour d'honneur» présente un édifice principal à façades classiques, à frontons, rythmées de pilastres ioniques. Un jardin français a été reconstitué en 1925.

Beaulieu (Gilly) Résidence d'été du richissime financier et philhellène Jean Gabriel Eynard. Maison de maîtres construite en 1813, et notablement agrandie en 1827. Cet édifice complexe vaut surtout, à l'extérieur, pour sa situation privilégiée dans une très grande propriété s'ouvrant vers le lac, et pour sa façade méridionale, de 1827. Celle-ci, de proportions harmonieuses, est animée de niches abritant des statues mythologiques et de grandes baies serliennes, d'un caractère exceptionnel dans notre région.

Aubonne Cette charmante petite ville sur les hauteurs du bassin lémanique, flanquée du vallon encaissé de l'Aubonne, fut dès le XIIe siècle le siège d'une importante seigneurie. Ville franche dès 1234, elle s'agrandit par quartiers, successivement vers le nord, l'ouest et le sud (1319). Fort bien conservée, elle présente de nombreux édifices de qualité, d'époques très diverses.

Le *château* qui la domine a été en grande partie reconstruit entre 1670 et 1680, par Jean Baptiste Tavernier. Le donjon circulaire, antérieur, est coiffé d'un curieux toit en bulbe qui serait, dit-on, un souvenir de lointains minarets admirés par ce grand voyageur. La cour intérieure, la plus belle du canton – mais malheureusement actuellement en restauration – fut construite entre 1685 et 1701. Intérieur: plafond peint XVIIe s.

L'église Saint-Etienne dédoubla au début du XIVe siècle l'ancienne église paroissiale de Trévelin, située hors bourg. Le chœur rectangulaire est voûté de deux croisées d'ogives, à chapiteaux et consoles sculptés. Piscine liturgique et vestiges de peintures du XVe et XVIIe siècles. La nef à plafond laisse apparaître dans l'angle sud-ouest la base du clocher.

Parmi de nombreux autres édifices intéressants, on remarquera encore les anciennes Halles (XVIe s.), *la Grenette* (1802–1806), *la Maison d'Aspre* (1701–1703) et le *Casino* (1859).

Château de Bougy-Saint-Martin Cette remarquable maison de maîtres, d'où l'on jouit d'une vue s'étendant sur presque tout le bassin lémanique, fut achetée en 1755 par le banquier Benjamin Delessert. Transformé alors, puis modernisé probablement vers 1800, cet édifice présente une majestueuse façade orientale caractérisée par un fronton et des pilastres toscans colossaux. A proximité s'élève un *Manège* à ample toit Mansart (avant 1780), intéressant par sa typologie autant que pour le soin mis à son exécution.

Féchy/La Gordanne (1803–1806). Précoce exemple d'architecture néo-palladienne, d'importation anglaise

La Gordanne (Féchy) Cette célèbre villa de plan circulaire est dotée, côté lac, d'un portique à colonnes ioniques surmontées d'un fronton. Construite entre 1803 et 1806 pour le général Henri Van Oyen, cette architecture exceptionnelle a été copiée d'un modèle anglais, dû à l'architecte John Plaw (1745–1820). La Gordanne est sans doute l'une des plus remarquables réalisations néo-palladiennes de Suisse. Annexes: Ecuries semi-annulaires (1813), loge de portier (1825), orangerie (1831) et temple monoptère (1843).

Château d'Allaman Le château actuel, sur une souche médiévale fortement modifiée au XVIe/XVIIe siècle, présente aujourd'hui deux ailes se réunissant en pointe, largement ouvertes sur une vaste cour. Bon exemple d'édifice de transition entre un château-fort médiéval et une maison seigneuriale non fortifiée, comme on les construisit par la suite. Vers 1723, construction de la façade d'entrée. Le château subit des transformations intérieures vers 1770 (boiseries Louis XV) et encore vers 1790 (papiers peints, appliques en bois sculpté et doré, probablement de Jean Jaquet) (Visite de l'intérieur).

Guide: Monique Bory, historienne de l'art, Coppet
Parcours: Prangins–Crans–Coppet
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h 15 déjeuner à Commugny, Rest. Aldo – 17 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

PRANGINS *Le château* a été construit avant 1743 pour le banquier saint-gallois Louis Guiguer sur les restes d'un château médiéval; ce bel édifice en fer à cheval avec tours d'angle a été acquis en 1974 par les cantons de Vaud et Genève et remis à la Confédération pour être aménagé en siège romand du Musée National. – *L'église:* petit édifice classico-baroque sur plan ovale à l'origine, construit en 1761 et remanié en 1860.

CRANS *Le château:* construit en 1764–1767 sur des plans de Jaillet, pour le financier genevois Antoine Saladin, est l'un des plus élégants édifices qui témoignent de l'influence française dans la région lémanique au XVIIIe siècle. Cette imposante demeure dominant le lac, parfaitement conservée, appartient encore à des descendants d'Antoine Saladin.

COPPET *Le bourg:* fondé à la fin du XIIIe siècle pour contrôler le passage entre le lac et un château situé sur une éminence, ce bourg médiéval possède une élégante église à nef

Crans. Château (1764/67). Sur des plans de l'architecte Jaillet, riche exemple d'architecture classique

unique (avec des restes d'un couvent de dominicains) édifiée aux environs de 1500 et une rue très pittoresque bordée de maisons à arcades en partie médiévales ainsi que de belles constructions du XVIIIe siècle.

Le château a été transformé, par étapes successives, surtout dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, en une belle demeure ouverte, avec cour des dépendances et cour d'honneur s'ouvrant à l'ouest sur un parc à l'anglaise. Acquis en 1784 par le financier genevois Jacques Necker, qui fut Contrôleur Général des Finances du roi Louis XVI, le château de Coppet a été rendu illustre par Mme de Staël, sa fille, qui y tint le «Salon de l'Europe». – *Le Musée régional* est installé dans une maison à arcades de la Grand-Rue. Avec son aménagement intérieur du XIXe siècle bien conservé, sa vieille cuisine et son mobilier, cette maison évoque la vie d'une famille bourgeoise à Coppet au siècle dernier. Une collection d'armes et divers objets de la région complètent cet ensemble dont la présentation vient d'être renouvelée.

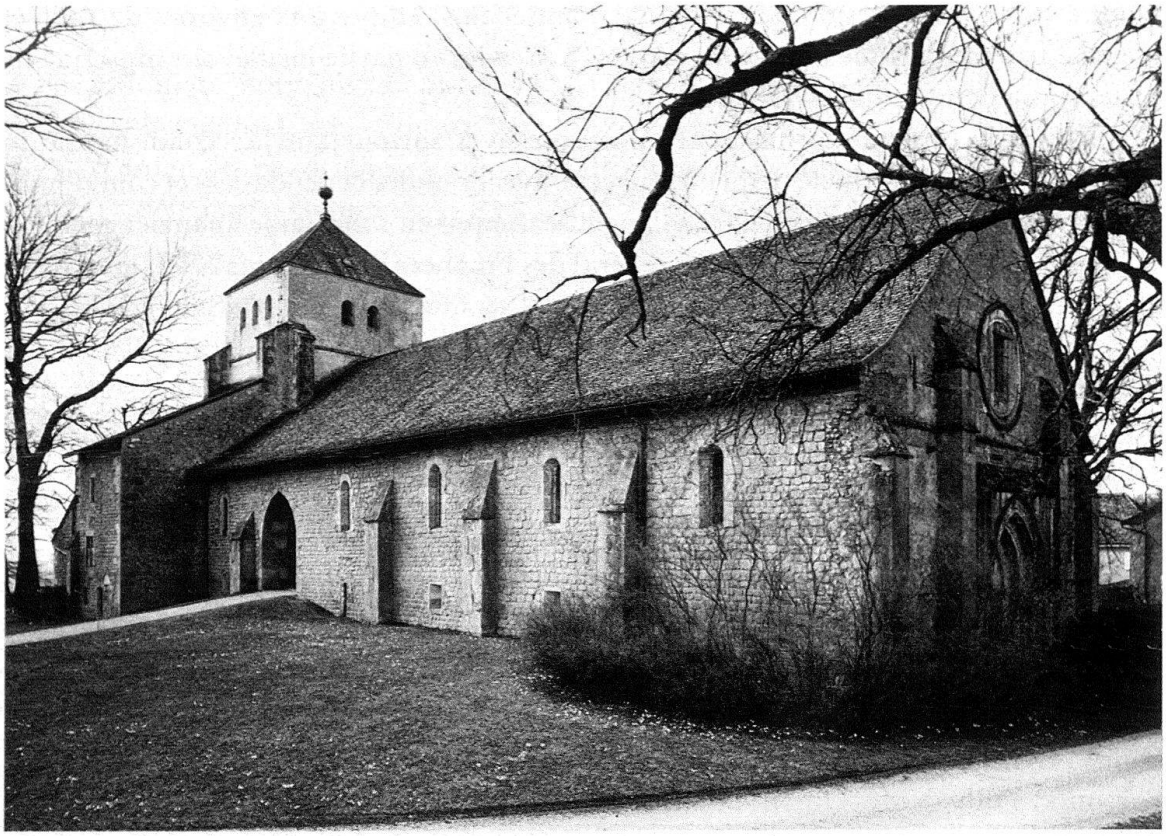
EXCURSION 6 : ARCHÉOLOGIE LÉMANIQUE

Guide : Denis Weidmann, archéologue cantonal, Lausanne
Parcours : Pully–Vidy–Oujon–Bonmont–Nyon
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h déjeuner à Trélex, Auberge communale – 17 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

PULLY La maison de maître voisine du Prieuré est un des édifices les plus luxueux que l'occupation romaine ait laissé dans la région lémanique (Ier au IVe siècle après J.-C.). Une de ses annexes a été découverte en 1971, bien préservée sous la colline occupée par le bâtiment du Prieuré (XVIe siècle) et l'église Saint-Germain (1er quart du XVIe siècle). Elle abrite une des plus grandes peintures murales romaines découvertes en Suisse, patiemment reconstituée à partir de dizaines de milliers de fragments. Représentation d'un trompe l'œil architectural avec scènes de course de char et paysages.

VIDY La petite ville romaine de Lousonna et son port ont été occupés du premier au IIIe siècle après J.-C., avant le développement de Lausanne sur la colline de la cité. Le centre de la ville a été exhumé et présenté sous forme d'une vaste promenade archéologique de 1971–1976. Reconstitution du port et de la ligne de rivage à l'époque romaine. Vestiges du forum, avec Basilique et Temple.

OUJON La Chartreuse d'Oujon à 1000 m d'altitude, dans les forêts de la commune d'Arzier, est la plus ancienne de Suisse, fondée en 1146, puis abandonnée à la conquête bernoise. Ses ruines ont été explorées dès 1945 et dégagées en 1973/1974. Les vestiges du petit cloître et de ses annexes, de l'église et de la maison des hôtes sont actuellement l'objet d'essais de conservation, dans des conditions climatiques très difficiles.



Chéserex. Ancienne abbatiale de Bonmont, l'un des monuments les plus anciens et dépouillés de l'architecture cistercienne (1re moitié du XIIe siècle)

BONMONT Le monument le plus remarquable qui subsiste du monastère cistercien de Bonmont (commune de Chéserex) fondé en 1123 est son église Notre-Dame, désaffectée dès l'époque bernoise. L'intérieur de l'édifice est maintenant partiellement libéré du pont de grange qui l'encombrait. Des investigations récentes ont précisé l'évolution du monument et de ses différents chantiers.

NYON La présence de la ville romaine fondée par César vers 50 avant J.-C. est encore sensible dans le plan de la ville médiévale et actuelle. Les fondations de la basilique du Forum, découvertes en 1974, abritent le nouveau Musée romain (1979). Eglise Notre-Dame (XIIe et XVe siècles); château médiéval et bernois; à Rive, Musée du lac Léman.

EXCURSION 7: CHÂTEAUX DES XVIIe ET XVIIIe SIÈCLES

Guide: René Tosti, architecte, Vugelles. En cas de grande affluence, ce circuit sera dédoublé: Guide: Livio Fornara, historien d'art, Genève
Parcours: Cheseaux–Mex–Vullierens–L'Isle–Saint-Saphorin-sur-Morges
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h déjeuner à Mex, Auberge du Mai (pour L. Fornara à Morges, à l'Auberge de la Couronne) – 17 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

Mex. Château d'En Bas. Façade méridionale à galeries entre deux tours d'une ampleur exceptionnelle (XVIIe siècle)

CHESEAUX Château agrandi et «classicisé» pour Marc de Boutes, vers 1770–1775, par adjonction de deux courtes ailes à un corps de logis plus ancien, selon un «mode de croissance» propre aux maisons de campagne patriciennes ou seigneuriales de cette époque. L'axe des façades est marqué par deux avant-corps peu saillants où se concentre d'ailleurs toute la décoration architecturale. L'usage de pilastres d'ordre colossal contribue à l'aspect monumental de l'édifice. Le vaste comble à la Mansart abrite, côté jardin, dans le prolongement de l'avant-corps, une lucarne-attique couronnée d'un large fronton arrondi, conférant à cette élévation son caractère particulier.

MEX *Château d'En Haut.* Cette sobre, mais harmonieuse maison seigneuriale, entourée d'un beau parc, accueille le visiteur par une petite cour que délimitent deux petites ailes en retour d'équerre. Ancienne propriété de la famille de Charrière, elle doit son état actuel aux importantes transformations de 1780–1785, dues à l'architecte Abraham Burnand.

Château d'En Bas, lui aussi ancienne propriété de la famille de Charrière, il s'élève à l'emplacement d'une maison forte médiévale, dont les restes sont encore visibles dans la façade sur cour. L'édifice subit, vers 1565 et 1652, d'importantes transformations auxquelles il doit son aspect actuel: façade ouest régulièrement ajourée de fenêtres à meneaux, de tradition gothique; et surtout, une exceptionnelle façade méridionale, présentant deux niveaux de galeries sur colonnes, flanquées de tourelles. Au nord, la cour

est délimitée par un bâtiment rural de 1780, et par une jolie dépendance à fronton cintré de même époque.

VULLIERENS L'une des plus belles *demeures seigneuriales vaudoises* du début du XVIIIe siecle, fut élevée de 1706 à 1712, à l'emplacement d'un ancien château-fort. Implanté sur un promontoire, souligné vers le sud de plusieurs murs de soutènement, cet édifice offre, dans un cadre admirablement intact, un aspect sobre et imposant, avec son corps de logis principal, que domine un fronton, flanqué de deux ailes plus basses. Au nord, une cour d'honneur est délimitée par deux grandes ailes en retour d'équerre, et fermée de grilles, au delà desquelles les anciens fossés défensifs ont été transformés en étangs réguliers. La «maison des canards» est assortie à la très haute qualité de l'architecture environnante. Jardins en terrasse, bien conservés, aujourd'hui réputés pour leurs cultures d'iris.

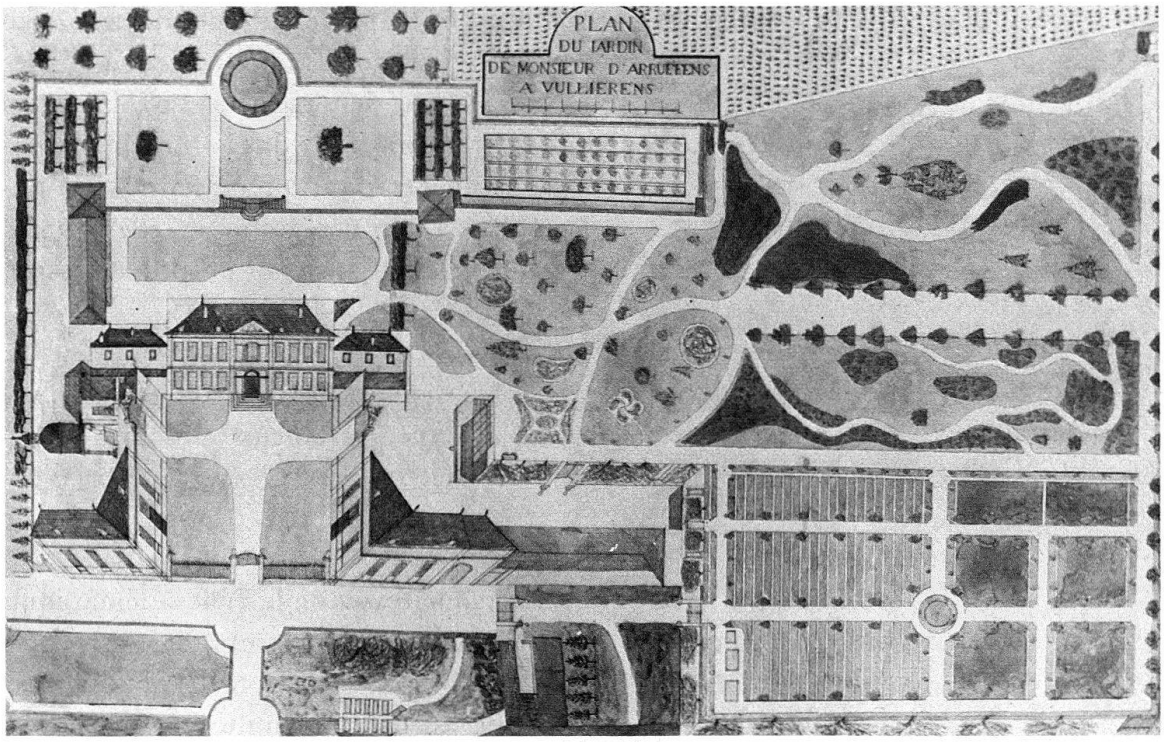
L'ISLE Situé entre une ville neuve du XIIIe siècle et un village, formant ensemble l'agglomération de l'Isle, «château» classique, construit en 1696 pour Charles de Chandieu, sur les plans d'un architecte inconnu, français certainement, dans un style rigoureux et dépouillé (voir aussi excursion 24).

SAINT-SAPHORIN-SUR-MORGES *Le château,* construit à neuf en 1725 pour François Louis de Pesmes, à proximité d'un ancien château médiéval, est implanté au sud-ouest du village du même nom. Imposant volume (3 étages) travaillé dans un esprit baroque, surtout côté cour où se dégage, entre deux ailes courtes, un avant-corps central semi-circulaire abritant l'escalier monumental qui conduit au «piano nobile» (1er étage). Influence étrangère, peut-être autrichienne, et tradition locale semblent se mêler dans cette architecture élaborée, «seigneuriale», d'un style dépouillé, presque austère. De l'intérieur, on pourra visiter le grand salon : plafond enrichi de stucs, panneaux de tapisserie aux murs et un beau poële en faïence blanc-bleu du potier de terre D. Pavid, daté de 1727. Dans le parc, à l'ouest du bâtiment, intéressante orangerie de 1807. Le château est propriété de la famille de Mestral depuis 1737.

EXCURSION 8 : JARDINS DES XVIIIe ET XIXe SIÈCLES

Guide : Eric Kempf, architecte EPFL, Lausanne (en français, deutsches Résumé)
Parcours : Vullierens–Vincy–La Gordanne–Lausanne (Mon Repos)–Clarens–St-Légier
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 11 h 50 déjeuner à Rolle, Restaurant de la Tête-Noire – 17 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

VULLIERENS L'un des plus beaux *châteaux vaudois* d'architecture classique, construit de 1706 à 1712, dominant les vignes. Jardins étagés en terrasse côté est (aujourd'hui pelou-



Vullierens. Château. Plan anonyme, début XIXe siècle, prévoyant un aménagement «à l'anglaise» d'une partie du jardin

ses), agrémentés d'un bassin circulaire. L'aménagement du côté sud est double, puisqu'on y trouve, d'une part un vaste jardin potager dont les grandes subdivisions sont encore en partie délimitées par des buis, et d'autre part, une très majestueuse allée limitée de chaque côté par cinq ou six rangées d'arbres. La disposition générale est bien décrite par un plan d'aménagement des jardins du début du XIXe siècle vraisemblablement, anonyme, qui paraît être un projet non réalisé (cf. fig. sur cette page). Aujourd'hui, le château de Vullierens est connu pour ses remarquables cultures d'iris, dont il offre près de 300 variétés (voir aussi excursion 7).

Vincy *Château* construit vers 1724, embelli entre 1793 et 1804. Le jardin français a été reconstitué vers 1925, remplaçant un parc «à l'anglaise» du XIXe siècle. Actuellement, les parterres de Vincy, avec leurs bordures de buis délimitant des surfaces géométriques de gazon et de fleurs, agrémentés de buissons taillés en cubes ou cônes, comptent parmi les plus soignés de cette région. Ils mettent en valeur des statues de marbre, allégories des saisons (XVIIIe siècle) (voir excursion 4).

Féchy, La Gordanne Villa néo-palladienne, 1803–1806. Implantée dans une légère combe, face au lac, au confluent de deux ruisseaux, La Gordanne et l'Eau Noire, ce bâtiment est aujourd'hui presque caché par la verdure et naturellement abrité des regards par des replis de terrain. De là partent quelques «promenades» romantiques (voir excursion 4).

Lausanne, Mon Repos Maison de maîtres, transformée en 1818–1829. Le parc a été dessiné par Monsailler Père, de Paris, et planté de nombreuses graines et jeunes arbres rares (à l'époque) dont un bon nombre a été envoyé par des grainiers et pépiniéristes parisiens. Ce jardin «anglais» est vraisemblablement le plus vaste du canton, splendidement aménagé, et agrémenté de plusieurs dépendances et «fabriques»: ferme semi-annulaire (1820–1822), orangerie (1822–1825), grotte et tour néo-gothique (1823), enfin un pavillon circulaire, à colonnes (avant 1805) en limite de l'ancienne propriété voisine, de Villamont (voir excursion 2).

Clarens, Château des Crêtes Château (1864), bati pour Vincent Dubochet. Celui-ci, grand admirateur de J.-J. Rousseau, chercha à recréer les fameux «Bosquets de Julie» et le jardin merveilleusement simple et naturel décrit dans la *Nouvelle Héloïse* (voir aussi excursion 11).

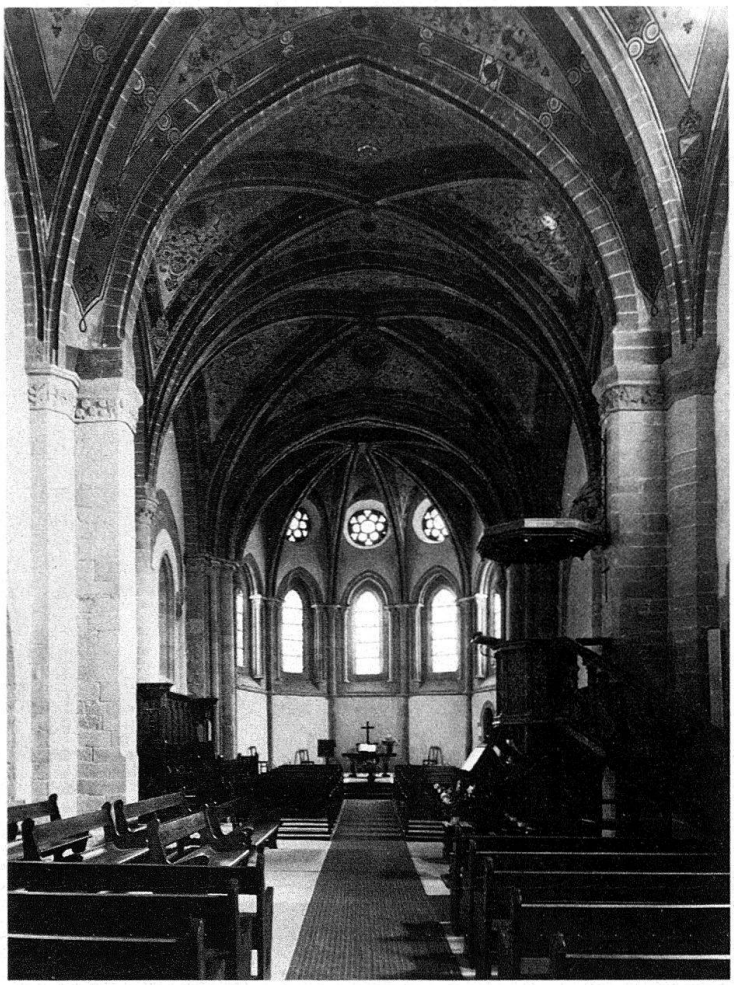
Saint-Légier, Hauteville L'un des plus beaux châteaux de la riviera lémanique (vers 1764). Vaste parc, qui était autrefois célèbre pour ses innombrables surprises, beautés et plantes rares. On y voit encore de beaux parterres de gazon, des boulingrins, des allées d'arbres, un temple circulaire (1813–1814), un étang en limite de propriété, et une remarquable serre (1816) (voir aussi excursion 10).

EXCURSION 9: LAVAUX

Guides: Mme Ghyslaine Desponds et Mlle Catherine Külling, étudiante et licenciée en histoire de l'art, Lausanne et Cully
Parcours: Lutry–Grandvaux–Saint-Saphorin–Corsier–La Chiésaz
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h déjeuner à Cully – 17 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

Lutry est l'une des plus anciennes petites villes de Lavaux, dépendant de l'Evêché, fortifiée entre 1212 et 1220; un bourg neuf s'y est adjoint vers l'ouest aux XIIIe/XIVe siècles. – *L'église Saint-Martin* est le seul vestige d'un couvent bénédictin dépendant de Savigny-en-Lyonnais. Des fouilles ont révélé l'existence d'une église romane à absides, du XIe siècle, qui a été transformée en un édifice gothique plus important. Le chœur actuel, polygonal, date du 3e quart du XIIIe siècle et est voûté d'ogives. Après l'incendie de 1344, la nef fut aussi couverte de croisées d'ogives. L'église fut complètement restaurée de 1569 à 1578; à cette époque remonte le très original portail Renaissance (1570 et 1578), ainsi que les voûtes actuelles de la nef, décorées de belles peintures de Humbert Mareschet, exécutées en 1577, et qui méritent à elles seules le déplacement. Elle est encore intéressante à plus d'un titre: des chapiteaux sculptés du XIVe siècle, une clôture en molasse (sans doute fragment d'un ancien jubé déplacé) et le mobilier (stalles du XVe siècle et chaire de 1577).

Lutry. Eglise. Remarquable chœur (3e quart XIIIe siècle) avec nef à voûte (XIVe/XVIe siècles) ornée de peintures d'Humbert Mareschet (1577)



Quant au *château des Mayor,* composé de plusieurs bâtiments coupés de cours, il date des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles; son entrée s'orne d'une belle bretèche en molasse sculptée et sa tour d'escalier d'intéressantes peintures murales du XVIIe siècle.

La *bourgade* elle-même mérite que l'on s'y promène car elle a gardé notamment plusieurs façades intéressantes dès l'époque gothique au XIXe siècle.

GRANDVAUX Village pittoresque et balcon sur le Léman. Maison Maillardoz datée de 1594, monumentale, récemment restaurée. Visite de la *maison Buttin de Loës,* construite dès la fin du XVIe siècle pour les Daxelhoffer et les Graffenried, et de ses collections.

SAINT-SAPHORIN *Bourg et église.* Voir excursion 10.

CORSIER *L'église* a conservé de son état roman surtout le clocher de tradition «lombarde», fortement restauré, mais avec flèche de pierre du XVe siècle. Sa nef unique, flanquée de chapelles, précède un chœur de la première moitié du XVe siècle, à deux croisées d'ogives, sur colonnes à chapiteaux frustement sculptés, et décoré d'intéressantes peintures murales du milieu du XVe siècle (anges sur les parois, symboles des Evangélistes sur les voûtes, Christ en gloire à l'est).

La Chiésaz *L'église* paroissiale, était anciennement aussi une priorale bénédictine. Sa construction, dont les étapes ne sont pas clairement déterminées, s'échelonne du XIIe au XVIIe siècle. Elle comporte une très large nef du XIVe, avec plafond voûté de 1689 incorporant des remplois plus anciens et figurant le firmament, en bleu parsemé d'étoiles. Si la nef est unique, le chœur est double. Ces deux chœurs de plan rectangulaire sont d'époque différente (l'un du XIIe, en relation avec l'église primitive; l'autre étant peut-être une ancienne chapelle du XIVe). La nef est précédée d'un clocher-porche de 1523, très bel exemple d'un type régional.

EXCURSION 10: LAVAUX ET HAUT-LÉMAN

Guides: Mlles Michèle Grote et Antonella Pian, étudiantes en histoire de l'art, Lausanne
Parcours: St-Légier–La Chiésaz–Châtelard–Villeneuve–Vevey–St-Saphorin
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h déjeuner à Villeneuve – 17 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

Saint-Légier *Le château d'Hauteville* est une des plus grandioses constructions baroques et classiques du canton de Vaud. Il a été construit par les architectes français François Franque et Donat Cochet pour Pierre-Philippe Cannac vers 1764. Le bâtiment comporte deux étages avec corps central flanqué de deux ailes symétriques et formant une cour d'honneur. La simplicité de la structure est compensée par des peintures décoratives en trompe-l'œil. Dans le vaste parc, avec serre, avenues, boulingrins, s'élève un pavillon classique formé d'une couronne de colonnes ioniques surmontées d'une coupole, exécuté par David Doret et Camoletti vers 1813–1814.

La Chiésaz *L'église*. Voir excursion 9.

Montreux *Le château du Châtelard*. Edifié par Jean de Gingins en 1440–1442, et restauré après les guerres de Bourgogne. Ce château est du type maison-forte massive, en pierre avec couronnement à mâchicoulis de brique, à la mode piémontaise. Il a conservé une partie de ses défenses extérieures (portes, etc.) et une petite barbacane de la fin du XVe siècle.

Villeneuve La première des villes neuves savoyardes en terre romande vint renforcer vers 1214 le château de Chillon. L'ensemble de la ville vaut par son image urbaine primitive demeurée très lisible. L'*église Saint-Paul* pourrait être, malgré son caractère archaïsant, contemporaine de la création de la ville. A trois nefs et chœur à éléments rectangulaires d'influence cistercienne, elle a été remaniée à l'époque gothique flamboyante (fenêtres, voûtes, contreforts).

Saint-Saphorin (Lavaux). Eglise (vers 1521–1530). Œuvre remarquable du gothique tardif, probablement de Jean Contoz, «maçon» du Portail de Montfalcon à la cathédrale de Lausanne

Quant à la *chapelle de l'ancien hôpital Notre-Dame,* disparu, elle est à nef unique couverte de voûtes d'ogives et a été convertie en 1874–1876 en *Hôtel de Ville.* Cet édifice, de peu antérieur à 1236, sauf le clocher plus tardif, apparaît comme la première œuvre d'envergure créée par la Savoie dans le Pays de Vaud. C'est aussi la première et la plus grande des chapelles d'hôpital conservées dans toute la région.

VEVEY *L'église Saint-Martin,* hors des murs de la ville, a des origines romanes. La chronologie du bâtiment actuel est la suivante: le chœur rectangulaire date de la fin du XIIIe ou du début XIVe; le grand clocher-porche, couronné de quatre échauguettes, assez usuel dans le Pays de Vaud, fut commencé en 1497 par Jean Vaulet-Dunoyer, un des grands maîtres d'œuvre de la région, et terminé par Antoine Dupuy vers 1511. L'ample nef à trois vaisseaux avec voûtes à nervures fort originales, due à François de Curtines, autre grand maître régional, remonte aux années 1522–1532 environ; les bas-côtés s'ouvrent largement sur des chapelles identiques.

SAINT-SAPHORIN Ce *bourg* anciennement fermé est l'un des mieux conservés du canton de Vaud. On y trouve de beaux bâtiments du XIVe et XVIIIe siècles, dont l'ancienne

cure, avec le marché couvert, et l'auberge de l'Onde de 1750, qui possède une belle enseigne.

L'*église* actuelle est un ensemble flamboyant très harmonieux et homogène, datant des années 1521–1530. L'extérieur est fort simple, alors que l'intérieur, plutôt complexe, est composé de trois nefs terminées à l'est par des voûtes à réseau, comme le chœur polygonal. Vitraux Renaissance, l'un de 1530 (dans le chœur), l'autre du premier tiers du XVIe siècle de meilleure qualité encore, mais fragmentaire, dans le bas-côté sud.

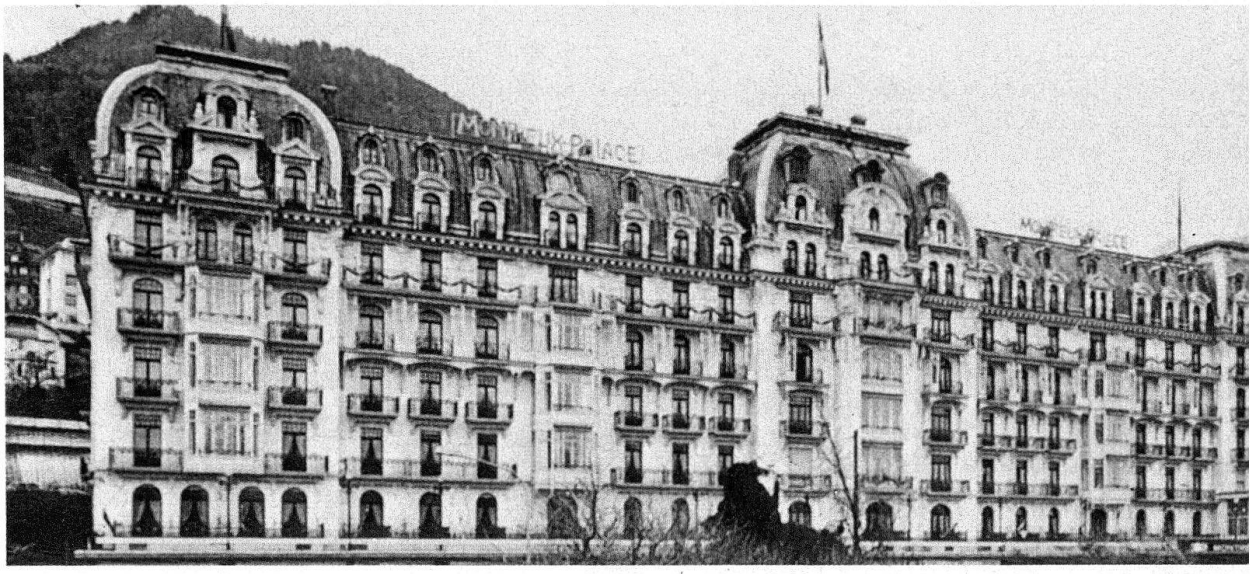
EXCURSION 11 : MONTREUX ET L'ARCHITECTURE DE LA « RIVIERA LÉMANIQUE »

Guides : Gilles Barbey, architecte EPFZ, Lausanne, et Jacques Gubler, chargé de cours EPFL, Lausanne (en français, deutsches Résumé)
Parcours : Clarens–Montreux–Territet
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h 30 déjeuner à Territet, Restaurant de l'Alcazar – 17 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

CLARENS *Château des Crêtes (1864) et Villas Dubochet (1874)*. Le banquier montreusien Vincent Dubochet, directeur de la Compagnie du Gaz Parisien sous Napoléon III, commande à l'architecte français Emile Hochereau les plans de sa «gentilhommière», le château des Crêtes, posté en belvédère sur la rive de Clarens. Des jardiniers venus de Paris aménagent l'architecture du parc, recréant les «Bosquets de Julie», l'héroïne malheureuse de *La Nouvelle Héloïse*.

De son château, Vincent Dubochet contemple la rive sauvage du «pierrier de Clarens» où il décide bientôt d'installer une vraie cité-jardin de villas. Inaugurée en 1874, la «Cité Dubochet» comprend 22 unités immobilières et compose le paysage bien peigné d'un parc «à l'anglaise». Isolée en son jardin, chaque maison arbore une image architecturale différente, correspondant à un programme et à des plans différents. Toutefois, l'opération entraîne la rationalisation des matériaux, du chantier et de certains éléments constructifs. Etudiés à Paris par Emile Hochereau, les plans sont surveillés et probablement complétés par Louis Maillard, architecte à Vevey, qui réalise l'ensemble, caractéristique de l'architecture domestique des années 1860–1880, notamment dans sa recherche systématique de l'articulation asymétrique des espaces.

MONTREUX *Marché couvert* (1891). Construction répondant à l'initiative de l'industriel Henri Nestlé, destinée en premier lieu à la population locale, cette halle abrite le marché régional. Une structure mixte de pierre et de fer, l'articulation croisée de la grande nef et du transept médian, une «architecture des ingénieurs» soignée dans sa définition monumentale, font du marché couvert de Montreux, inauguré à l'occasion du 600e anniversaire de la Confédération, une œuvre unique en Suisse. La construction revient à l'entrepreneur-constructeur genevois C. Schmiedt.



Montreux-Palace (1905), témoin de l'essor touristique de la Belle Epoque

Les quais. Un «travelling» pédestre sur les quais de la Rouvenaz et des Fleurs permettra d'approcher le paysage hôtelier et architectural, tel qu'il se structure dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Se découvriront en premier lieu les réussites architecturales produites au «tournant du siècle» et dans l'avant-guerre de quatorze. Ainsi le Montreux-Palace (Eugène Jost, arch. 1905), les arcades de l'Hôtel National (1889), les ensembles résidentiels de Bon-Port (1906) et de Riant-Château (1913).

TERRITET *Grand Hôtel* (1905). Mégastructure touristique, construite en quatre étapes: 1854, 1863, 1888, 1905. Le séjour de visiteurs illustres se prépare comme un spectacle, dans les coulisses de l'hôtel. Dans le sillage des «grands de ce monde», une sorte de ralliement mondain assure aux hôtels de luxe un succès dont les prémices ont été semées par le Gotha. (Déjeuner au restaurant de l'Alcazar, aménagé dans l'ancienne salle des fêtes du Grand Hôtel. Visite du Musée des calèches et chaises à porteurs.)

Les terrasses hôtelières. Dans un premier temps, les systèmes de communication s'installent sur le littoral (liaison ferroviaire en raccordement européen: 1861; tramway électrique interrégional de Vevey à Chillon: 1888). Dans un deuxième temps, la liaison perpendiculaire vers la montagne se développe par le truchement de funiculaires et de chemins de fer d'altitude. On remarquera le très spectaculaire Territet–Glion, funiculaire à crémaillère inauguré en 1883 (Niklaus Riggenbach, ing.). Comme à Locarno et à Lucerne, chemins de fer et hôtels se donnent la main. A titre d'exemple, les développements immobiliers de l'hôtelier Ami Chessex seront mis en évidence.

Quasi méridional à portée du lac, le «mobilier végétal» redevient continental en gravissant les «coteaux verdoyants» et culmine dans le registre alpestre, dès l'orée de la forêt. L'étagement des constructions est un impératif du lieu montreusien. Et l'hôtellerie saura en tirer parti. Au début de ce siècle, la «saison d'hiver» viendra s'ajouter à la «saison» de l'arrière-été, à travers laquelle Montreux avait échafaudé sa réputation touristique internationale.

Guide: Denyse Raymond, historienne de l'art, Lausanne
Parcours: Ollon–Aigle–Cergnat–Le Sépey–La Forclaz
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 11 h 45 déjeuner au Château d'Aigle – 17 h 30 Retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

OLLON Bourg vigneron avec église attestée en 1178. La reconstruction du XVe siècle laisse visible un bas-côté roman; la nef a été voûtée et dotée de nouveaux supports au XVIIe siècle et le clocher actuel date de 1827. Une peinture murale de la fin du XVe siècle, représentant le Christ entouré des Apôtres, orne le chœur.

AIGLE *Le Bourg*. Centre urbain savoyard dès le XIIIe siècle où l'on remarque particulièrement la rue de Jérusalem, traversée par des galeries de bois, et un certain nombre de maisons anciennes, dont quelques-unes conservent des portes en accolade.

Eglise du Cloître. A l'origine, prieuré dépendant des abbayes de St-Maurice et St-Martin d'Ainay. L'église, utilisée actuellement comme paroissiale, a été partiellement reconstruite au XVe siècle, après la conquête bernoise. Elle comporte un chœur flamboyant plus élevé que la nef et le type de clocher-porche surmonté d'une flèche octogonale en pierre que l'on trouve fréquemment alors dans la région.

Château. Du château savoyard du XIIIe siècle ne subsistent que les bases du corps de logis à tour habitable et le mur d'enceinte muni de ses tours circulaires. En effet, l'édifice fut presque entièrement détruit par les Bernois en 1475; ils le rebâtirent peu

Aigle. Château, reconstruit pour les Bernois vers 1482/88. Aujourd'hui Musée du sel, de la vigne et du vin

après en le dotant de la grande tour carrée qui lui donne sa silhouette caractéristique, et y logèrent leurs gouverneurs. En 1798, il devint la propriété de la commune d'Aigle qui l'utilisa comme prison de district jusqu'en 1972, moment où fut entreprise la restauration en vue de l'installation du Musée de la Vigne et du Vin que l'on peut y visiter maintenant.

CERGNAT Emplacement, au-dessus du village du Sépey en direction de Leysin, de l'église paroissiale attestée en 1279, mais fondée certainement plus tôt. Ce fut le seul sanctuaire de la vallée jusqu'au XVe siècle. L'édifice comprend un chœur gothique couvert d'une voûte sexpartite, une nef munie de galeries de bois au XVIIe siècle, et un clocher-porche à flèche de pierre aussi où l'on pénètre par un portail gothique tardif.

LE SÉPEY Village situé au carrefour des voies de communications de la vallée des Ormonts, où l'on peut encore observer, malgré l'incendie qui le détruisit partiellement en 1900, un ensemble intéressant de maisons de bois et de greniers des XVIIe et XVIIIe siècles.

LA FORCLAZ A l'écart sur le flanc nord du Chamossaire, ce village, formé essentiellement de constructions de bois allant du début du XVIIe siècle aux premières années du XIXe siècle, a gardé tout son cachet. Une douzaine de greniers, dont un visitable, y contribuent.

EXCURSION 13: LE VIEUX CHABLAIS

Guide: Gaëtan Cassina, rédacteur des Monuments d'Art et d'Histoire du Valais romand, Sion (en français avec résumé allemand)
Parcours: Chillon–Villeneuve–Rennaz–Vouvry–St-Maurice
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – Déjeuner à ou près de Vouvry – 17 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

CHILLON Le plus célèbre *château* suisse, grâce à sa situation exceptionnelle et à la notoriété que lui a value la littérature romantique. Ses plus anciennes parties remontent à la fin du Ier millénaire. Les travaux du XIIIe siècle (1189–1285), entrepris par les comtes de Savoie, lui ont conféré à peu de choses près son aspect actuel, à la fois résidentiel et fortifié. Aménagements intérieurs et compléments de fortifications à la fin du moyen âge (XIVe–XVe siècles).

La période bernoise (1536–1798) a laissé des traces dans la décoration et l'aménagement des bâtiments. Propriété de l'Etat de Vaud depuis 1798. Fouilles et rénovation générale par A. Naef dès 1895. Aujourd'hui musée.

VILLENEUVE voir excursion 10.

Saint-Maurice. Trésor de l'Abbaye. Châsse des enfants de saint Sigismond (XIIe siècle)

RENNAZ *Château du Grand Clos*, construit en 1764/1765 sur les plans de François Franque, de Paris, comme celui d'Hauteville (voir p. 230 et 232) dont il se distingue par la disposition moins rigide des bâtiments, organisés autour de deux cours successives; restauré en 1958 et 1969.

VOUVRY VS *Village* incendié en 1805: ensemble de maisons simples, en partie rurales, du XIXe siècle. *Eglise paroissiale Saint-Hippolyte*, reconstruite en 1819–1822, «à l'italienne», par l'architecte-entrepreneur Jean-Baptiste Villa, de Camignolo TI. Maître-autel en marbre par les Doret, de Roche (1822–1823); le plus grand orgue historique du Valais par Jean-Baptiste Carlen, de Naters (1822–1831). Eléments de l'ancienne église, par Jean Vaulet-Dunoyer (De Nuce), de Vouvry (1488–1493 env.), et vitrail gothique contemporain, le plus important du Valais médiéval. *Clocher* gothique, à flèche de pierre octogonale, par Falco Gallien, de Vouvry (1436–1448 env.). Restauration générale en 1972–1980.

Hôtel de ville, bâti en 1843–1845, sur les plans de l'architecte veveysan Jean Gunthert fils. – *Château de la Porte du Sex*, au passage obligé entre le Rhône et la montagne, construit en 1672–1678, pour défendre l'entrée du pays et servir de résidence au châtelain haut-valaisan de Vionnaz-Bouveret; restauré en 1958–1978. Futur musée et centre culturel régional.

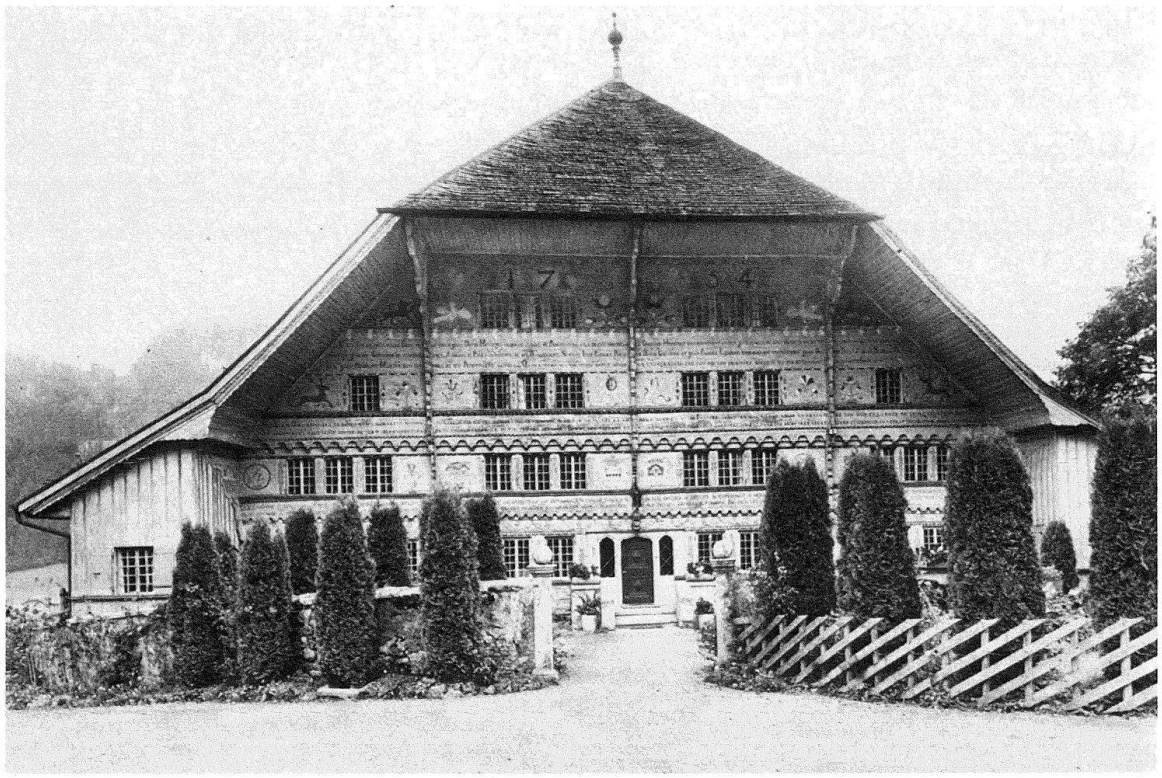
SAINT-MAURICE En Agaune (*Acaunum*), au resserrement de la vallée du Rhône, saint Maurice et ses compagnons auraient subi le martyre à la fin du IIIe siècle: pour en commémorer le souvenir, une basilique fut construite au IVe siècle et une abbaye fondée en 515. Les *fouilles du Martolet* documentent l'un des plus vénérables lieux de pèlerinage de l'Occident chrétien (fondations de basiliques du IVe au XIVe siècle). *Eglise abbatiale* actuelle, reconstruite de 1614 à 1625, restaurée et agrandie de 1947 à 1949, après l'éboulement d'une masse rocheuse qui endommagea gravement le *clocher* roman (XIIe siècle, flèche en pierre plus récente). Peinture murale et ambon carolingiens. Maître-autel en marbre, par David II Doret, de Vevey (1722–1727), avec une mosaïque de Maurice Denis; stalles par Alexandre et Jean-Pierre Mayer (1703–1706); vitraux d'Edmond Bille et de Paul Monnier, auteur aussi de mosaïques d'autels. – *Trésor* d'orfèvrerie religieuse parmi les plus considérables: objets de l'Antiquité à nos jours.
Pour des raisons d'horaire, la visite de Saint-Maurice sera limitée à l'abbatiale et au trésor.

EXCURSION 14: PAYS-D'ENHAUT

Guide: Marcel Henchoz, conservateur du Musée du Vieux Pays-d'Enhaut à Château-d'Œx
Parcours: Pont de la Tine–Rossinière–Château-d'Œx–Rougemont–Saanen
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h 45 déjeuner à Rougemont, Hôtel Valrose – 18 h retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

PONT DE LA TINE La haute vallée de la Sarine est relativement sinueuse, coupée de gorges étroites, à la Tine et au Pissot, longtemps infranchissables. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, une partie du trafic commercial du Pays-d'Enhaut se faisait à dos d'homme ou de cheval, ce qui représentait quelque six heures de marche de Château-d'Œx à Montreux par les cols de Chaude et de Jaman. La principale route de dévestiture du Pays-d'Enhaut fut de tout temps celle de Bulle à Gessenay. Si du temps des Comtes de Gruyère la vallée n'avait que des chemins muletiers, la traversée des ruisseaux se faisait à gué pour les animaux et les charrois; quelques planches ou pièces de bois permettaient aux habitants de passer à pied sec. LL. EE. de Berne améliorèrent le réseau routier et au milieu du XVIIIe siècle, leurs intentions étaient que les nouveaux chemins soient construits de façon que l'on puisse s'en servir pour les chars et de plus qu'ils aient 16 pieds pour que les véhicules puissent se croiser. C'est à la suite de ces exigences que le pont à dos d'âne de la Tine a été construit. Les premiers pourparlers ont commencé en 1778 et l'achèvement des travaux en 1782.

ROSSINIÈRE La fin du XVIIe siècle et le XVIIIe siècle voient l'économie alpestre se développer et surtout le commerce du fromage de Gruyère. Les exportateurs avaient besoin de grandes caves pour affiner leurs fromages. C'est ce besoin qui amena Jean David Henchoz à construire le *Grand Chalet* de Rossinière en 1754. Après les difficultés



Rossinière. Grand Chalet, l'un des plus beaux et des plus grands chalets des Préalpes vaudoises

économiques de la première moitié du XIXe siècle, ce chalet a été transformé en hôtel-pension. De nombreux hôtes célèbres s'y sont succédés, notamment Victor Hugo. Assurément le plus beau chalet des Alpes vaudoises (Visite de l'intérieur).

CHÂTEAU-D'ŒX La matinée se terminera par la visite du *Musée du Vieux Pays-d'Enhaut*. C'est un musée qui cherche à mettre en valeur les traditions, les usages et l'art populaire de la haute vallée de la Sarine, de Gsteig à Gruyères, tout en mettant l'accent sur les trois communes du Pays-d'Enhaut: Château-d'Œx, Rougemont et Rossinière. Les collections sont exposées dans vingt-deux locaux, compte tenu des divers dégagements, soit un rez-de-chaussée, trois étages et deux petits bâtiments annexes: chalet d'alpage et grenier. On y admire les collections de papiers découpés de Jean Jacob Hauswirth (1809–1871) et de Louis David Saugy (1871–1953), fleurons de l'art populaire du Pays-d'Enhaut. Les aquarelles d'Abram David Pilet, régent (1745–1810) et de Nicolas Gachet, bailli de Gessenay, permettent de se faire une idée assez précise de la vallée à la fin du XVIIIe siècle.

ROUGEMONT est un joli village composé essentiellement de chalets de bois; il s'est développé harmonieusement ces vingt dernières années. Le site de l'église et du château baillival a gardé toute son intégrité. *L'église* romane d'un prieuré clunisien construite vers 1080 est dédiée à saint Nicolas. Modifiée après l'instauration de la réformation, notamment en ce qui concerne le chœur (1585), la toiture et le clocher, l'intérieur a par contre conservé sa belle architecture. Restauration en 1919–1923. Le *château* construit par

Leurs Excellences de Berne en 1572/73 a été à plusieurs reprises agrandi. Détruit par le feu en 1973, il a été entièrement restauré par les soins de l'architecte Claude Jaccottet, Lutry. La visite de la cour intérieure et du premier étage donne un aperçu assez complet de cette demeure bernoise.

SAANEN Gessenay en français, est la dernière étape de cette excursion. Malgré le défilé du Vanel, défendu par un château entièrement détruit actuellement, malgré la différence de langues, Gessenay et les trois communes du Pays-d'Enhaut ont vécu ensemble de nombreux siècles, sous les mêmes maîtres, d'abord les comtes de Gruyère, dont les unes et les autres ont repris l'emblème, puis les baillis bernois.

Eglise Saint-Maurice, nef encore romane, agrandie en 1604. Peintures XIVe siècle: Pèsement des âmes, Jugement dernier et Adoration des Mages. Chœur de 1444–1447, restauré après incendie en 1942. Importantes peintures du XVe siècle: préparation au nouveau Testament, Vie de Marie et Légion Thébaine.

EXCURSION 15: LE GROS DE VAUD

Guides: Jean-Daniel Rickli, urbaniste, Lausanne, et Mme Frances Trezevant, assistante en histoire de l'art, Lausanne
Parcours: Mézières–Oron–Bottens–Assens–Goumoëns-la-Ville
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h déjeuner à Oron – 17 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

Oron. Château. Ouvrage développé, des XIIIe et XVe siècles, remanié pour les baillis bernois

MÉZIÈRES Village caractéristique de l'habitat dispersé du Jorat. Son *église* paroissiale (1706–1707), avec clocher-porche (1731), se termine à l'est par un chevet à trois pans. A l'intérieur, trois piliers en bois (1722) soutiennent le plafond. Sur l'axe transversal, chaire polygonale en molasse (1712) inspirée de celle de Moudon. Restauration O. Schmid vers 1916.

C'est dans le *théatre du Jorat,* construit en 1907–1908 par Robert Maillart et Chal, que René Morax créa son théâtre populaire vaudois. Construite entièrement en bois, avec une connotation volontairement campagnarde, cette salle, appelée la «Grange Sublime» fut – et est encore – un lieu de créations théâtrales très importantes pour la culture romande.

ORON Château et église, voir excursion 17.

BOTTENS Village en bordure du Jorat dont les constructions constituent une agglomération lâche. La population du village, faisant partie du baillage commun d'Echallens (relevant à la fois de Berne et de Fribourg) resta en grande partie catholique à la Réforme. L'*ancienne église paroissiale* mixte, aujourd'hui protestante, dont le chœur reconstruit en 1710–1711 forme une survivance gothique, modeste mais pittoresque, abrite une crucifixion illusionniste de Louis Rivier (1943). L'*église catholique,* bâtie de 1843 à 1847, par l'architecte lausannois Henri Perregaux, est un bel édifice néogothique, au clocher accolé qui se compose d'une nef à trois travées et d'un chœur polygonal (Malheureuse restauration «purificatrice» en 1979).

ASSENS Village-rue du Gros de Vaud, s'allongeant sur une faible éminence. A la Réforme, comme à Bottens et pour les mêmes raisons, la population d'Assens resta en majorité catholique, *l'église* servant dès lors au deux cultes. Consacrée en 1454, elle est précédée d'un clocher-porche datant de 1717. Un plafond cintré en bois (1904) recouvre la nef et deux fresques en ornent les murs latéraux (Vierge à l'Enfant, divers saints, milieu XVe siècle). Le chœur rectangulaire fermé par une grille ouvragée (1696) est voûté de deux croisées d'ogives. Remarquable *retable baroque* dû à Jean François Reyff (1649–1650). – *Eglise catholique St-Germain.* Bâtiment néo-classique à chœur polygonal et clocher-porche, dû à Henri Perregaux (1845).

GOUMOËNS-LA-VILLE *Village* du Gros de Vaud, dont les constructions constituent un agglomérat serré. Fief de la famille de Goumoëns, l'une des principales du Pays de Vaud. Château allongé doté de trois tours, entre lesquelles s'élèvent des corps de bâtiments considérablement transformés aux XVIIIe et XIXe siècles. *L'église* possède une nef allongée, à clocher-porche élargi par des annexes; elle est couverte de deux voûtes à croisées d'ogives néo-gothiques (1848). Le chœur, à deux voûtes d'ogives anciennes, est décoré de remarquables peintures récemment restaurées: anges musiciens et tétramorphe (vers 1480).

Leiter: Werner Stöckli, Archäologe, Moudon (deutsch)
Route: Payerne–Moudon–Lucens–Chêne-Pâquier–Yverdon
8.15 Uhr Besammlung der Teilnehmer auf dem Platz des Palais de Beaulieu – 8.30 Uhr Abfahrt des Cars – 12.30 Uhr Mittagessen in Moudon, Auberge de la Douane – 17 Uhr retour in Lausanne, SBB-Bahnhof, dann Beaulieu

PAYERNE siehe Exkursion 24.

MOUDON *Stadt und Kirche.* Der römische vicus Minnodunum befand sich beidseits der Broye in der Ebene. Im Hochmittelalter war nur der *Bourg*, ein auf einer Rippe zwischen Broye und Mérine gelegener Stadtteil bewohnt. Im 13. Jh. hat Peter II. von Savoyen die heutige Altstadt gegründet. – Aus römischer Zeit sind Streufunde sowie ein schöner Altar mit Inschrift erhalten.

Der *Bourg* besteht aus zwei Häuserzeilen, davon bescheidene Häuser aus dem 15. bis 19., den beiden Schlössern Carrouge und Rochefort aus dem 15. und 16. Jh., dem *«Maison d'Arnay»*, einem Monumentalbau aus bernischer Zeit, und dem *Haus «des Etats de Vaud»* zum Teil aus dem 15. Jh. Der *Bourg* wird östlich abgeschlossen durch den aus dem 12. Jh. stammenden massiven Broye-Turm.

Lucens. Schloss. Gut erhaltenes Beispiel einer «gewachsenen» Burg, mit spiralförmigem Zugang

Hôtel de Ville von Henri Perregaux, 1835–1842. – *Grenette,* verwandt mit der ehemaligen Grenette in Lausanne, 1861. – *Maison Cerjat,* Bürgerhaus 1691. – *Kornhaus,* 1774-1775, vom Berner Werkmeister Niklaus Hebler.

Die *Kirche St-Etienne* bildete mit ihrem geraden Chorschluss einen Teil der Stadtmauer. Sie ist in der zweiten Hälfte des 13. und zu Beginn des 14. Jh. erbaut worden. Sie weist drei basilikal angeordnete Schiffe zu 5 Jochen auf, die alle mit Kreuzrippengewölben versehen sind. Der einjochige Chor ist der am reichsten ausgestattete der Westschweiz (Piscina, Sakramentshäuschen, 2 Portale, Malereien aus dem 14. Jh.). Kapellen aus dem 15. und 16. Jh. Malereien im Hauptschiff 1505–1515. Im Chor und im südlichen Seitenschiff befinden sich Fragmente von Wandmalereien aus dem 14. Jh. Schönes Chorgestühl (1499–1502) von Pottu und Vuarser. Kanzel aus Sandstein (Monolith) 1695. Orgel und Orgeltribüne 1764. Restaurierung (durch Architekt Claude Jaccottet) und archäologische Grabung 1949–1975.

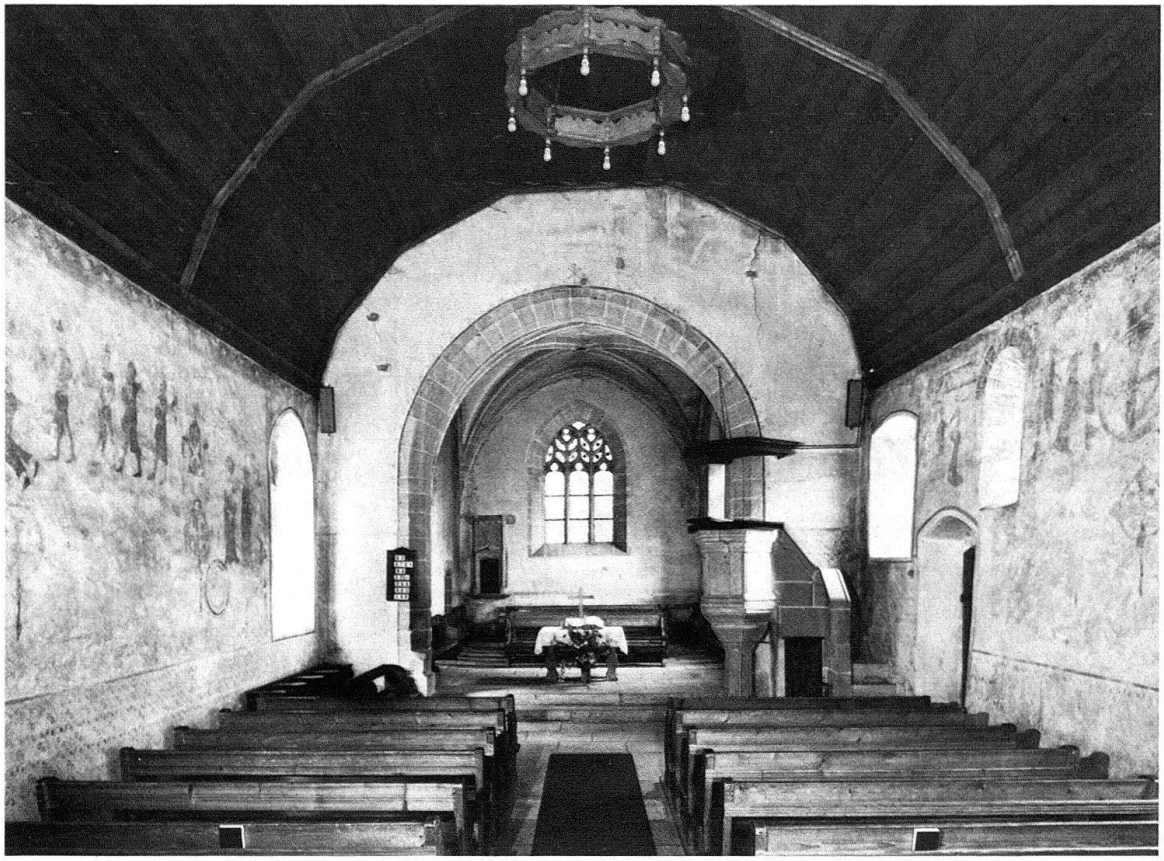
LUCENS *Schloss.* Bedeutende Burganlage der Bischöfe von Lausanne seit Landri de Durnes (1159–1177). Von 1542–1798 Wohnsitz der Berner Vögte von Moudon. Im 19. Jh. häufiger Besitzerwechsel, heute im Besitz der Galerie Koller. Das Schloss, dessen Grundstruktur aus der zweiten Hälfte des 13. Jh. stammt, ist zwischen 1579 und 1586 erweitert, 1920 und seit 1973 restauriert worden. Im Rittersaal Balkendecke und aufgemalte Wappenfriese der Berner Landvögte von 1536–1793 (Besichtigung des Innern).

CHÊNE-PÂQUIER *Reformierte Pfarrkirche.* Erste Querkirche der Schweiz, erbaut 1667 von Abraham I Dünz, Werkmeister der Stadt Bern; 1968 restauriert durch Pierre Margot. Grundriss ellipsoid. Reichgeschnitzte Kanzel. Epitaph für Albert Müller 1754.

YVERDON *Schloss.* Am Ostrande der mittelalterlichen Stadt gelegen, bildet das Schloss Yverdon ein Musterbeispiel des «carré savoyard», ein Mauergeviert mit Innenhof und vier Ecktürmen (Morges, Champvent usw.). Baubeginn im Zusammenhang mit der Stadtgründung um 1260 unter Peter II. von Savoyen. 1475 teilweise zerstört und nach 1536 unter Vogt Jürg zum Bach restauriert. Schwerwiegende bauliche Eingriffe zwischen 1805 und 1825, als Heinrich Pestalozzi im Schloss sein berühmtes Knabeninstitut führte. 1904 Gründung eines Lokalmuseums. Restaurierung seit 1953 unter der Leitung von Architekt Pierre Margot.

EXCURSION 17: ENTRE BROYE ET LAC

Guide: Claude Jaccottet, architecte EPF Zurich, Lutry
Parcours: Oron–Moudon–Estavayer–Treytorrens–Curtilles
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h 45 déjeuner à Estavayer-le-lac, Restaurant de l'Hôtel-de-Ville – 17 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu.



Curtilles. Eglise. Nef d'origine romane ornée de scènes de martyre (XVe s.) et chœur du début du XVIe siècle. Fragments de vitraux d'origine, dont un rarissime «portrait» du fameux évêque Aymon de Montfalcon

ORON-LE-CHÂTEAU Le château appartint aux seigneurs d'Oron, puis aux comtes de Gruyères. Donjon circulaire de la période I (1252–1258) (Blondel), plus isolé à l'origine; bâtiments remaniés à la fin du moyen âge, en partie en brique, et plus tard. Résidence du bailli bernois dès 1557: intérieur transformé en partie au milieu du XVIIIe siècle «suivant les idées de Monsieur l'architecte Sturler», sur les plans du lausannois Jean-Pierre Delagrange.

ORON-LA-VILLE *Eglise.* De plan ovale, ou plutôt à deux hémicycles opposés, le temple d'Oron-la-Ville, conçu en 1678 par Abraham I Dünz, pour le culte protestant, représente une version rustique du temple-auditoire inauguré quelques années auparavant à Chêne-Pâquier. La disposition intérieure utilisant la profondeur et non plus la largeur, comme on l'avait projeté sans doute, en a été remaniée par la suite.

MOUDON *Eglise Saint-Etienne,* voir excursion 16 et 23.

ESTAVAYER *Collégiale Saint-Laurent,* voir excursion 23.

TREYTORRENS *Eglise.* Eglise campagnarde d'une architecture dépouillée et raffinée à la fois, du milieu du XVe siècle, avec un chœur rectangulaire à simple croisée d'ogive,

une nef lambrissée, mais exceptionnellement encadrée de chapelles en saillie dans les angles (celle du nord-est authentique). Façade occidentale à portail flamboyant très orné et à pignon couronné d'un clocher-arcade.

CURTILLES *Eglise.* Curtilles était au moyen âge un village important où l'évêque de Lausanne possédait un château. La pittoresque église, protestante depuis 1536, qui s'élève face au bourg de Lucens, comprend une façade à large pignon terminé par un clocher-arcade à deux baies. Un ample chœur rectangulaire voûté de deux croisées d'ogives fut reconstruit au début du XVIe siècle. Les remplages flamboyants des trois fenêtres conservent de nombreux fragments de *vitraux* (Portrait d'Aymon de Montfalcon, évêque constructeur, anges scutifères ou musiciens, etc.). Dans la nef, plus ancienne, d'essence romane, décor de naïves peintures de la première moitié du XIVe siècle: diverses scènes de martyre. Chaire polygonale, en pierre, du début du XVIe siècle.

EXCURSION 18: PIED DU JURA VAUDOIS

Guide: Pierre Margot, architecte EPF Lausanne, Lausanne
Parcours: Cossonay–La Sarraz–Orbe–Grandson–Concise
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h déjeuner à Orbe – 17 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

COSSONAY *Château et bourg* fortifié très ancien. Siège d'une seigneurie importante qui, au XIIe siècle, se doubla de celle de Prangins. De la Famille de Cossonay sont issus deux évêques de Lausanne, Jean et Aymon. A son extinction la seigneurie revint au duc de Savoie (1409). Le château se dressait à l'est de la localité, dominant la Venoge de 135 m. Il n'en subsiste pratiquement rien de visible. A l'ouest de la localité, le château du XVIIIe siècle n'est en fait qu'une grande maison, avec vestiges plus anciens, mais ornée d'un fronton plus tardif.

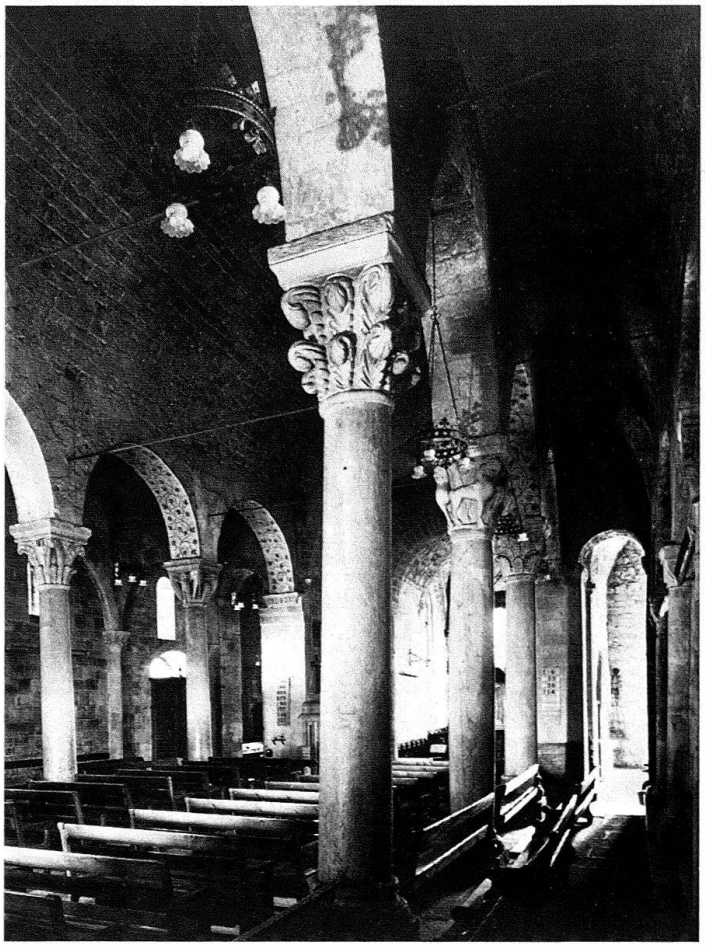
L'église existait dès le Xe siècle. Des fouilles récentes en ont retrouvé les restes. Elle fut donnée à Romainmôtier, puis devint un prieuré dépendant de celui de Lutry. Un prieuré bénédictin indépendant fut institué en 1387. Un bâtiment dit «Le Prieuré» subsiste à l'est de l'église. Eglise en partie du XIIIe siècle, nef d'aspect roman reconstruite en partie après l'incendie de 1398, clocher achevé vers 1407. – Quelques anciennes maisons, avec vestiges gothiques, subsistent dans la localité.

LA SARRAZ *Château* du XIe siècle, appartint à une branche de la famille de Grandson qui prit le nom de sa terre. Château pillé et brûlé par les Suisses en 1475. La seigneurie passe au XVIe siècle à la famille de Gingins qui la garde jusqu'au XIXe siècle et la transmet par héritage à Henri de Mandrot, puis à sa femme qui en constitue une fondation. Madame de Mandrot reçut en son château la plupart des artistes des temps nouveaux qui y fondèrent les CIAM (Congrès internationaux d'art moderne).

La paroissiale de La Sarraz était l'église d'Orny. En 1360, une chapelle funéraire fut édifiée pour la famille de La Sarraz. Cette chapelle, le Jaquemart, reçut le tombeau, assez extraordinaire, de François 1er de La Sarraz où son gisant nu est dévoré de crapauds et de vers. Ce monument remonte à la fin du XIVe siècle. Transporté au château en 1835, ce cénotaphe a été rétabli en son lieu d'origine en 1855.

ORBE Cité romaine mentionnée dans l'itinéraire d'Antonin (IVe siècle). Infrastructures importantes repérées dans les terrains de *Boscéaz* à l'est de la localité actuelle, notamment par photos aériennes. Quelques vestiges dégagés en 1925, puis de 1930–1932, comportent de belles *mosaïques du IIIe siècle*.

Au VIIe siècle, Orbe relevait du fisc mérovingien. Une résidence royale devait y exister. C'est à Orbe que la Reine Brunehaut fut capturée par Herpo, puis menée au supplice. En 856, les trois fils de Lothaire Ier s'y réunirent pour procéder au partage du royaume. Au IXe siècle, le *«château»* appartenait au roi rodolphien. Après 1032, Orbe passe sous l'obédience impériale, puis au Comté de Bourgogne. Après le massacre de Payerne (1127), Orbe fut inféodé à la famille de Montfaucon-Montbéliard qui reconstruit le château et fortifie la ville. Il en subsiste des restes importants. La famille de Châlon hérita de la seigneurie au XVe siècle. En 1475, la ville fut assiégée par les Suisses et prise après de durs combats. Orbe fut alors rattachée au Baillage d'Echallens.



Grandson. Eglise, étoffée au XIIe siècle, sous l'influence de l'Auvergne

L'église paroissiale du moyen âge a disparu. L'église actuelle est l'ancienne église de l'hôpital, devenue paroissiale réformée en 1554. L'édifice remonte au début du XVe siècle pour le chœur, installé dans une tour de rempart, ainsi que les murs de la nef et sa porte d'entrée. L'intérieur date de 1521–1525 par Antoine Lagniaz, flanqué de chapelles formant bas-côtés (en partie XVIIe siècle). Belles voûtes flamboyantes à clefs pendantes au sud-est, chaire XVIe siècle, stalles XVIIe siècle.

GRANDSON Fief des dynastes de Grandson, dès le XIe siècle. Par partage, l'unique seigneurie primitive donna naissance au XIIIe siècle à celles de Champvent, Belmont et La Sarraz, puis au XIVe siècle à celle de Sainte-Croix.

La paroissiale de Grandson était l'église de Giez. La ville abritait un couvent de Cordeliers depuis 1289 et surtout un ancien prieuré dépendant de la Chaise-Dieu, fondé après 1146 par les Grandson. Restes de l'église du XIe siècle sous la reconstruction du milieu du XIIe siècle. Voûte en berceau sur colonnes romaines de remploi, très beaux chapiteaux. Transept à coupole. Chœur agrandi au XIVe siècle. Belle chaire du Prieur, XVe siècle, peintures murales, XIVe–XVe siècles. L'église, fortement transformée au XVIIIe siècle, a été un peu trop radicalement restaurée en 1900, à l'extérieur.

CONCISE, LA LANCE voir excursion 23.

EXCURSION 19 :
ORBE ET YVERDON – ARCHITECTURE DU XVIIIe SIÈCLE

Guide: Mme Monique Fontannaz, chargée de recherches au Service des Monuments historiques, Pully (en français, résumé allemand sur demande)
Parcours: Orbe–Mathod–Cheseaux-Noréaz–Yverdon
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h déjeuner à Yverdon, Restaurant de l'Ecusson Vaudois – 17 h 20 retour à la gare CFF d'Yverdon – 18 h 15 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

ORBE Localité romaine, puis ville médiévale, Orbe est constituée de deux bourgs fortifiés dont subsistent quelques tours, au château et ailleurs. La place formée par la réunion des rues sur la croupe de la colline est ornée d'une fontaine du Banneret (statue de 1545, bassin de 1752) et dominée par la façade de *l'Hôtel de Ville*. Ce bâtiment, contenant aussi les halles, fut construit en 1786 sur les plans des architectes César Gasquet de Lyon et Samuel-Rodolphe Jeanneret de Grandson, et terminé dans son aménagement intérieur seulement en 1806 (visite de l'intérieur). – Un peu plus loin, la façade de *la maison du «Prieuré»* d'Orbe, de Gabriel Delagrange (1758), dissimulait à l'origine un grenier. Parmi les nombreuses maisons bourgeoise *la maison Grandjean* (1781) se distingue par la profusion de sa décoration sculptée. Au tournant d'une des routes d'accès se dresse la façade de *l'hôpital*, construite en 1778 selon des projets du maçon-architecte Daniel Jaccard et du sculpteur Jorion.

Mathod. Château (vers 1770). Son aspect très particulier s'explique par l'origine hollandaise du constructeur

MATHOD *Le château* et la seigneurie de Mathod furent achetés en 1765 par Gaspard Burman, militaire d'origine hollandaise, ayant servi en France; ce dernier fit reconstruire le bâtiment, qui existait dans son état actuel du moins en 1778, en mêlant palladianisme et baroque.

CHESEAUX-NORÉAZ, CHAMPITTET *Maison de campagne* construite de 1789 à 1791 par Sir Frederic Haldimand, gouverneur général du Canada, en vue de sa retraite dans sa ville natale. Celui-ci en apporta lui-même les plans, probablement depuis l'Angleterre, à en juger notamment par le style néo-classique d'une étonnante modernité pour nos régions.

YVERDON Ville neuve savoyarde, fondée et fortifiée en 1260 et agrandie de deux faubourgs au cours du XIVe siècle, dont le plan n'a guère été modifié depuis lors, si ce n'est par quelques intrusions regrettables de la ville moderne qui l'entoure. – *La place Pestalozzi,* à côté du château gothique, fut aménagée au XVIIIe siècle avec un réel souci d'urbanisme: *L'église,* reconstruite en 1755 par l'architecte Jean-Michel Billon de Genève, mais qui a conservé son ancien clocher, sépare par sa façade monumentale baroque les perspectives des deux rues latérales (visite de l'intérieur). *L'Hôtel de Ville,* aussi avec halles, fut édifié entre 1767 et 1773 par l'architecte Abraham Burnand de Moudon, qui s'était inspiré d'un modèle bernois (visite de l'intérieur). Puis on bâtit à côté de celui-ci *le logis de ville,* en 1776, à façade originale, sur des plans de Béat de Hennezel. –

Le XVIIIe siècle marqua également d'une forte empreinte la physionomie des rues par la construction de nombreuses *maisons privées* dont plusieurs sont l'œuvre de grands architectes régionaux: Gabriel Delagrange, Abraham Burnand, Béat de Hennezel (visite de quelques cours intérieures).

A l'extérieur de la ville, *le bâtiment des bains*, construit en 1729 par Jean-Gaspard Martin d'Yverdon et Guillaume Delagrange de Lausanne, existe encore, quoique désaffecté. Tout près de là se trouve *la villa d'Entremont* édifiée en 1778 pour le lieutenant-colonel de Treytorrens; l'attribution de cette œuvre remarquable n'est pas encore établie avec certitude (visite d'une partie de l'intérieur).

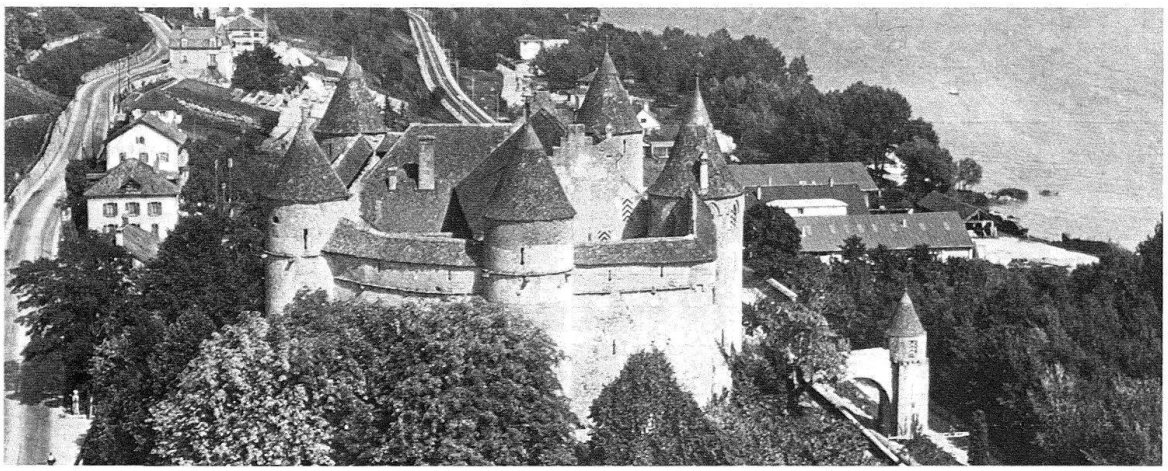
EXCURSION 20: NORD VAUDOIS

Guide: Daniel de Raemy, étudiant en histoire de l'art, Yverdon
Parcours: Oulens–Chavornay–Yverdon–Grandson–Concise
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h 30 déjeuner à Yverdon, Café du Centre – 17 h 30 retour à la gare d'Yverdon – 18 h 30 gare de Lausanne, ensuite Beaulieu

OULENS *Eglise* avec chœur de 1529/30, à deux croisées d'ogives, décoré de nombreuses sculptures figuratives (chapiteaux, clés de voûte, culots, tabernacle mural), certainement de la main d'Antoine Lagniaz, le célèbre maître de l'église d'Orbe. Belle grille gothique.

CHAVORNAY L'élément rare de cette *église* est la nef subdivisée en trois vaisseaux par deux rangées de colonnes en bois portant des berceaux lambrissés, peut-être le résultat d'un remaniement du XVIIe siècle (1648?). Chœur du XVe siècle.

YVERDON *Château*. Visite de l'intérieur, voir l'itinéraire 16.



Grandson. Château (XIIIe–XIVe siècle). Encore accessible au public grâce à l'élan et à la générosité de nombreux donateurs!

GRANDSON *Le château.* Essentiellement de la fin du XIIIe et du début du XIVe siècle, situé à l'est de l'ancienne ville fortifiée de Grandson. Des seigneurs de Grandson, il a passé aux mains de la Savoie, aux Châlon, à Fribourg et à Berne qui y installèrent un bailli. Reconstruit peut-être d'après le modèle anglais de Conway, au Pays de Galles, notamment par Othon Ier de Grandson († 1328), le château adopte le plan du «carré savoyard» avec une extension occidentale à tours semi-circulaires qui a probablement intégré des éléments de l'ancien château. Remanié à l'époque des guerres de Bourgogne et à l'époque ballivale, il abrite aussi un musée de l'automobile (visite de l'intérieur).

CONCISE *Ancienne chartreuse de La Lance.* Othon Ier de Grandson fit édifier dès 1318 la chartreuse de La Lance, sécularisée en 1538, qui conserve une église, consacrée en 1328, entièrement remaniée, mais présentant encore une façade très sobre, percée d'un portail en plein-ceintre à colonnettes et d'un oculus, et surtout un *cloître,* de petites dimensions, aux proportions harmonieuses, seul témoin de ce type d'architecture dans le canton de Vaud.

EXCURSION 21 : JURA ET PIED DU JURA

Guides: Daniel Glauser, licencié en ethnologie, Sainte-Croix (en français); Rudolf Rengier, Student der Kunstgeschichte, Posieux (deutsch)
Parcours: Romainmôtier–L'Auberson–Sainte-Croix–Grandson
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h déjeuner aux Rasses, Grand Hôtel – 17 h 30 retour à la gare d'Yverdon – Vers 18 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

ROMAINMÔTIER *Eglise.* L'ancienne église priorale, temple depuis la Réforme, est, dans notre pays, «l'un des plus anciens édifices religieux conservé au-dessus du sol, encore debout et sous toit» (A. Naef). La fondation du monastère, un peu à l'écart de la grande route de France, est discutée (Ve/VIIe s.). En 928, l'abbaye devint un prieuré de Cluny. Les fouilles ont révélé des vestiges de deux églises antérieures (VIIe et VIIIe siècle?). L'imposante église actuelle, datant du XIe siècle dans ses parties essentielles, est une réplique en réduction de Cluny II. Les apports postérieurs ne sont pas indignes du monument: narthex du XIIe, porche, voûtes, sanctuaire des XIIIe et XIVe siècles, peintures et mobilier gothiques (stalles, tombeaux, autel, etc.). Une enceinte avec tours protège encore partiellement les anciens bâtiments du couvent (église, vestiges du cloître et aile orientale, maison du prieur); elle est elle-même englobée dans le bourg de Romainmôtier, fortifié tardivement, assez cossu, où se sent encore l'influence bernoise (maison du lieutenant baillival, etc.).

L'AUBERSON *Musée Baud.* A partir de la fin du XVIIIe siècle, l'économie de cette partie du Jura se modifie: d'agricole elle s'industrialise progressivement. La boîte à musique fut introduite en 1811 dans la région de Sainte-Croix et connut depuis un essor re-

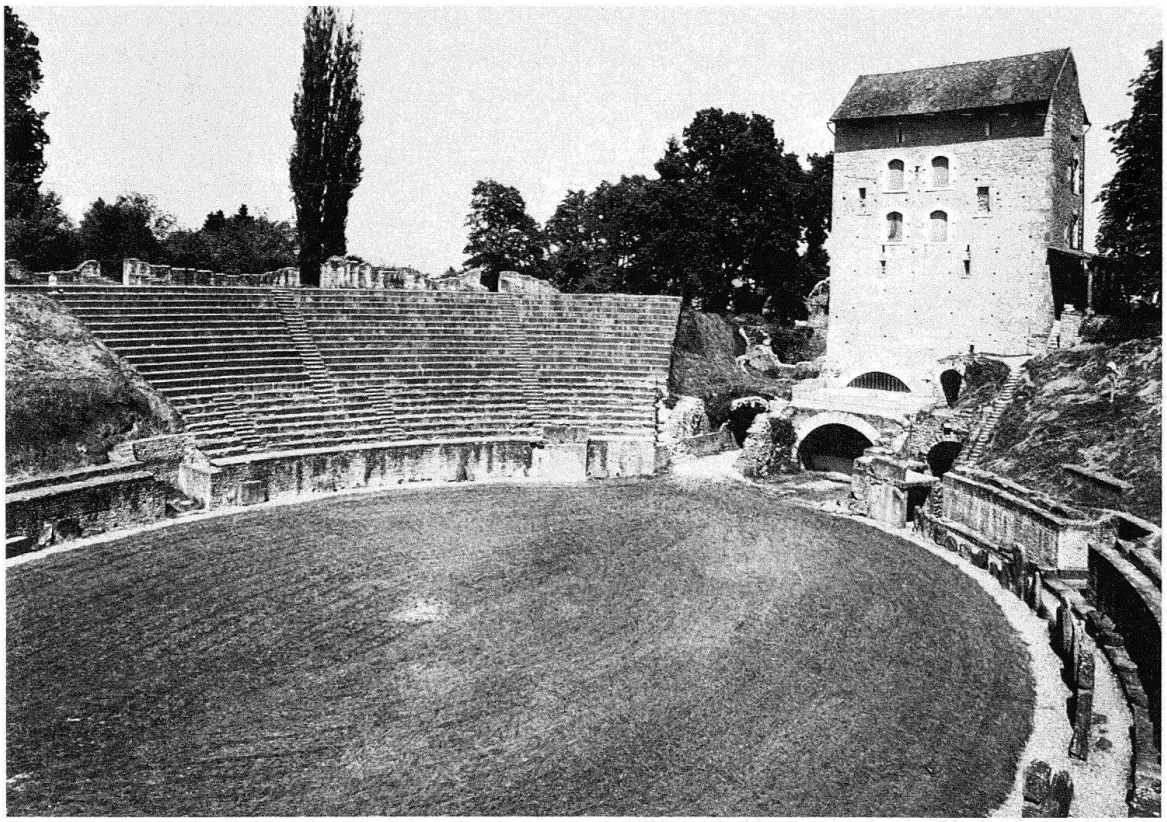
Romainmôtier. La plus vénérable et l'une des plus célèbres priorales clunisiennes (XIe–XIVe siècles) en Suisse

marquable. Le musée des frères Baud présente une collection allant des premières musiques mécaniques aux orchestrions, pianos mécaniques et phonographes. Toutes ces pièces sont en état de fonctionnement. Elles témoignent du génie de leurs constructeurs qui surent maîtriser et développer une technique avec beaucoup de finesse et d'art.

Les Rasses *Grand Hôtel*, construit vers 1900. Rénové entre 1978 et 1979. (Déjeuner.) – Projection d'un film sur la fabrication et la pose de tavillons/bardeaux. Il a été réalisé par la Section des Monuments historiques de l'Etat de Vaud. Ce type de matériau était utilisé aussi bien pour la couverture des toits que pour protéger les façades exposées aux intempéries (bardage). La «redécouverte» du tavillon et du bardeau, ainsi que la relance commerciale qui est amorcée, font partie du souci d'intégrer les bâtiments dans leur cadre traditionnel et de respecter leurs caractères régionaux, témoins d'une culture qui doit rester vivante.

Vers-chez-Jaccard: (Sainte-Croix) *Ferme* dite «bernoise». Construite en 1763 pour loger le représentant du bailli et entreposer la dîme, cette superbe ferme n'a pas été dénaturée. Au rez, la vaste cuisine contient presque tous les éléments originaux du XVIIIe siècle: four à pain, grand fumoir maçonné à hotte en forme de demi-cercle, foyer, plaque de cheminée, sol en dalles calcaire (Visite de l'intérieur).

Grandson, Église Voir excursion 18.



Avenches. Amphithéâtre romain d'une capacité de 10 000 personnes et ancienne tour épiscopale du XIe siècle

EXCURSION 22 : AVENCHES–MONT VULLY

Guide : Dr Hans Bögli, archéologue, Avenches (en français, mit deutscher Zusammenfassung)
Parcours : Avenches–Le Mont Vully et son oppidum–Guévaux–Montet-Cudrefin–Ressudens
8 h 15 réunion des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h déjeuner à Avenches, Restaurant de l'Hôtel-de-Ville – 17 h 30 retour à Lausanne, gare CFF, ensuite Beaulieu

AVENCHES – AVENTICUM Fondée aux premières années de notre ère, *la capitale de l'Helvétie romaine* était le centre administratif et culturel du Moyen Pays jusqu'au milieu du IIIe siècle. Après l'invasion des Alamans, le site était en déclin et ne reprenait plus jamais son ancienne importance – ceci malgré la présence d'un des premiers évêchés de Suisse (jusqu'à la fin du VIe s.), son statut de ville au Moyen Age (fortifications attestées à la fin du XIe s.) et son siège de baillis bernois.

Parmi les vestiges de la ville antique, *le mur d'enceinte* est sans doute le plus imposant, tandis que le *«Cigognier»* comme seul reste d'un temple monumental, le *théâtre, l'amphithéâtre* et les *thermes* du forum ne donnent qu'un faible reflet de la splendeur de l'architecture d'antan.

La ville moyenâgeuse peut s'enorgueillir d'un *château* dont une partie importante, typique de la Renaissance neuchâteloise, date de 1565–1568. L'*Hôtel de Ville* de 1753–1754 est un bel exemple d'architecture bernoise, par Nicolas Hebler. Le volume équilibré de l'*Ancien Hôpital* remonte au XVIIIe siècle. L'*église* Marie-Madeleine a gardé une nef latérale de l'époque romane; le reste fut transformé en 1711 pour s'adapter au culte protestant.

LE MONT VULLY ET SON OPPIDUM Depuis l'âge du bronze moyen (dès 1500 av. J.-C.) jusqu'à la fin de l'époque de La Tène (Ier s. av. J.-C.), le sommet du Mont Vully servait d'habitation et de refuge. Temporairement dotée d'importantes fortifications, la colline jouait ainsi le rôle de point fort pour toute une vaste région. L'oppidum fut probablement abandonné au début de l'époque romaine et sa fonction transférée à la ville d'Aventicum.

MONTET-CUDREFIN L'ancienne *église* Saint-Théodule domine la petite ville forte de Cudrefin. De style gothique flamboyant, sobre mais très étudiée, elle a été restaurée en 1914. La nef est couverte d'un berceau en bois et le chœur, voûté d'une croisée d'ogives, à pénétration directe, porte les armes de Humbert de Savoie, le Bâtard (mort en 1443). Au sud la chapelle ossuaire, surélevée, qui conserve des vestiges de peintures gothiques (Tétramorphe) s'ouvre sur la nef par une arcade découpée en accolade. La *cure* voisine date aussi en partie de l'époque de Humbert le Bâtard.

RESSUDENS Une première *église* est attestée vers 927 déjà, alors que le corps principal du sanctuaire actuel remonte au XIIIe siècle. Au début du XVe siècle, deux chapelles latérales furent ajoutées. Le clocher cossu fut érigé juste avant la Réforme. L'intérêt de l'église réside dans le cycle de peintures murales qui datent pour l'essentiel de 1376 environ, quelques scènes étant même à attribuer au XIIIe siècle.

EXCURSION 23: PEINTURES MURALES ET POLYCHROMIES

Guide: Théo-Antoine Hermanès, restaurateur de peintures et de sculptures, Genève
Parcours: Lausanne–Moudon–Estavayer-le-Lac–(Grandson)–Montcherand
8 h 15 rassemblement des participants sur la place du Palais de Beaulieu – 8 h 30 départ du car – 12 h 45 déjeuner à Estavayer-le-Lac, Hôtel du Cerf
Th. Hermanès propose *deux variantes:* a) visite de *Montcherand* seulement, l'après-midi, avec *retour à Lausanne vers 17 h 30;* b) visite des églises de *Grandson et Montcherand,* l'après-midi, et *retour à Lausanne vers 18 h 30.*
Les personnes intéressées à ce circuit auront l'obligeance de préciser la variante qu'ils préfèrent.
Ce circuit a été étudié pour permettre d'avoir une vision assez complète de l'évolution de la peinture murale dans le pays de Vaud et de voir quelques-unes des restaurations les plus récentes ou en cours de réalisation.

LAUSANNE La *cathédrale Notre-Dame* a été construite à la fin du XIIe siècle et au cours de la première moitié du XIIIe siècle. C'est l'une des rares cathédrales de cette époque ayant conservé une polychromie intérieure complète qui date de l'origine ou du XIVe siècle. Dans la *chapelle de la Vierge,* riche polychromie du XVe siècle. Dans le narthex, *Cycle de la vie de la Vierge* et dans le vestibule, *Couronnement d'épines,* tous deux du début du XVIe siècle.

Le *«portail peint»* qui s'ouvre sur le flanc méridional de la cathédrale a été utilisé comme entrée principale de l'édifice depuis 1215/1220, époque de sa construction, jusqu'au début du XVIe siècle. L'ensemble lapidaire qu'il renferme, dédié à la Vierge, est l'un des ensembles les plus méconnus mais parmi les plus spectaculaires de la sculpture médiévale; son intérêt est souligné par l'exceptionnelle polychromie actuellement en cours de dégagement.

Le château St-Maire, construit au début du XVe siècle et agrandi à la fin de ce même siècle, fut la résidence urbaine des évêques de Lausanne. Au cours du dernier quart du XVe siècle, deux d'entre eux, Benoît de Montferrand et Aymon de Montfalcon, firent orner de peintures religieuses et allégoriques l'actuelle salle de conférences et le *corridor* qui y conduit.

MOUDON *L'église St-Etienne* a été édifiée entre le XIIIe et le XIVe siècle. L'intérieur a été progressivement couvert de *peintures murales* depuis la fin du *XIIIe siècle* jusqu'à être entièrement décoré en *1644;* il offre ainsi un échantillonnage unique dans le pays de Vaud des influences stylistiques et techniques diverses subies par cette région. *Stalles* remarquables avec dorsaux sculptés (1499–1502).

ESTAVAYER-LE-LAC *La collégiale St-Laurent* a été construite entre la fin du XIVe siècle et le début du XVIe siècle. Elle renferme des témoins de *peintures murales* du XVe au XVIIe siècle dont les plus importants datent du début du XVIe et de la *fin du XVIe siècle* époque à laquelle la collégiale a été entièrement peinte. Haut-relief de l'*Annonciation* en molasse polychrome de la fin du XIVe siècle. *Retable* du maître-autel de 1642 dû à *Jean-François Reyff.* L'édifice est en cours de restauration.

GRANDSON *L'église Saint-Jean-Baptiste* est celle d'un ancien prieuré bénédictin fondé au XIIe siècle. L'église actuelle, avec ses *chapiteaux* date du milieu du XIIe siècle. Les peintures murales qu'elle renferme s'échelonnent du XIVe au XVIe siècle. Les plus intéressantes sont un *Christ eucharistique* de Pierre Chapuiset d'Yverdon (1470) et une *«Mise au tombeau»* d'environ 1440.

MONTCHERAND La petite *église St-Etienne* construite au XIe siècle comporte une abside dont l'intérieur est orné des *peintures murales* chrétiennes les plus anciennes de Suisse romande. Il s'agit du collège des apôtres et d'un Christ entouré des animaux du tétramorphe, datant du XIIe siècle. (Voir photographie en dos de couverture.)

Leiter: Dr. Andres Moser, Kunsthistoriker, Erlach (deutsch)
Route: L'Isle–L'Abbaye–Romainmôtier–Yverdon–Payerne–Romont
8.30 Uhr Besammlung der Teilnehmer auf dem Platz vor dem Palais de Beaulieu – 8.30 Uhr Abfahrt des Cars – 12 Uhr Mittagessen in Yverdon, Restaurant du Casino – 17 Uhr Ende der Exkursion in *Romont* (Regionalzug nach Fribourg 17.29, an 17.59, train interville nach Bern–Zürich 18.07) – 17.45 Uhr Ankunft in Lausanne, SBB-Bahnhof, dann Beaulieu.

L'Isle *Château.* Erbaut um 1696 unter der Bauleitung von Antoine Favre für Charles de Chandieu, Generalleutnant im Dienste von Louis XIV. Seit 1876 Schul- und Gemeindehaus. Frühe, straffe Hufeisenanlage Entre-cour-et-jardin. Eingeschossige Hofflügel und zweigeschossiges Corps-de-logis unter Mansartdächern; diese gehören kurz nach der Maison de Montmollin in Neuenburg 1685–89 (Kdm. Neuchâtel I, S. 294ff) und dem Landsitz Rockhall in Biel 1692–1694 und vor dem Schloss Reichenbach bei Bern 2. Viertel 18. Jh. zu den frühesten Beispielen ihrer Art in der Schweiz. Gartenseits selbständige Erscheinung des Haupttrakts mit Freitreppe, baumbestandenes Parterre und kanalartiger Teich mit Wasserspiel in der Art von Le Nôtre, angeblich etwas jünger um 1710 (deshalb nannte man das Schloss auch «Petit-Versailles»).

L'Abbaye im Waadtländer Jura am Lac de Joux. Kubische Bauernhäuser und Wohnbauten vorwiegend des 19. Jh. – Neben der ref. Kirche 1865 früh- und spätgot. Restbestände des *ehem. Prämonstratenserklosters,* gegr. 1126, verdient um die Urbarisierung des einsamen Tales, nach der Eroberung der Waadt durch die Berner aufgehoben 1536.

Romainmôtier *Ehem. Cluniazenserkirche.* Vgl. Text zu Exkursion 21 und «Kunstführer durch die Schweiz», Band 2, S. 239ff bzw. den neuen «Schweizerischen Kunstführer» von Florens Deuchler. Auf der Durchfahrt ist auch ein Blick möglich auf die interessante, ins Hochmittelalter zurückreichende Stadtanlage von *Orbe* und das landschaftlich dominierende «carré savoyard» mit Eckrundtürmen des Schlosses *Champvent* (Ende 13. Jh.).

Yverdon Die Lage am oberen Ende des Neuenburgersees bei der Mündung der Thièle (Thielle, Zihl) bestimmt die Grundzüge der Stadtgeschichte. Der römische vicus (später castrum) von Eburodunum lag südlich der heutigen Altstadt. Um 1260 Gründung von Burg und Stadt durch Graf Peter II. von Savoyen, «le petit Charlemagne», der im Begriffe stand, die Vormachtstellung seines Hauses in der ganzen Westschweiz zu festigen. Vor dem Schloss, einem «carré savoyard» mit Eckrundtürmen an der Südostspitze der Gesamtanlage, öffnet sich die aus dem einstigen Zwischengrabenbereich hervorgegangene Place de l'Hôtel-de-Ville, von welcher radial die beiden Hauptgassen und eine gekrümmte Nebenachse ausgehen. Im Südosten schliesst die

Yverdon. Luftaufnahme des Schlosses mit Einblick in eine der Hauptgassen

stattliche Vorstadt (Faubourg) La Plaine des 14.Jh. an; eine kurze Vorstadtzeile auch im Nordwesten. Schöner barocker und klassizistischer Baubestand, daneben rigorose modernisitische Eingriffe; kontestable Farbenexperimente der 1970er Jahre an alten Fassaden. Zwischen Bahnhof und Altstadt weite Place d'Armes in der Gestaltung des ausgehenden 19.Jh. – *Château*. Vgl. Text zu Exkursion 16. – *Temple* und *Hôtel de Ville*. Vgl. Exkursion 19.

Payerne Die römische villa Paterniaca war Sitz der Aventicenserfamilie der Paterni. Hier errichtete 587 Bischof Marius, der den Bischofssitz von Avenches nach Lausanne verlegte, auf Eigengut eine Marienkirche. Rudolf I. von Hochburgund übergab 904 die cella Paterniaca der Abtei Gigny in der Freigrafschaft. Um 960/962 gelangte die klösterliche Niederlassung an die Abtei Cluny. Dies bedeutete den Beginn der glanzvollen Geschichte Payernes. Nach dem Aussterben der Rudolfiner liess sich Kaiser Konrad II. im Jahre 1033 in der Abtei zum burgundischen König krönen. Der Flecken, welcher sich neben dem Klosterbezirk gebildet hatte, erhielt im späten 12.Jh. städtische Rechte, neu verbrieft 1348. – Die *ehem. Abteikirche* zählt zu den roman. Hauptmonumenten der Schweiz. Komplizierte, in vielen Punkten jedoch anschaulich ablesbare Baugeschichte. Römische Villa des 3.Jh. n. Chr. archäologisch nachgewiesen. Darüber entstand im 10.Jh. Kirche II, von der Teile der Langhaus-Westwand herrühren. Bau-

beginn der Cluny eng verpflichteten Kirche II A. 11. Jh. (Nordwand), diverse Planänderungen, Beginn der Arbeiten am Chor um 1080. Sodann in der Spätgotik Umbauten und Annexe im Nordosten sowie weitere Teilmodifikationen. Nach der Reformation profaniert (und dadurch erhalten); Gesamtrest. 2./3. Viertel 20. Jh. Dreischiffige gewölbte Pfeilerbasilika mit Querhaus, Vierungsturm (spätgotisch verändert), Staffelchor und «Westwerk», im Süden das ehem. Klostergeviert. Im Westen über dem Narthex findet sich die Michaelskapelle mit Abgussammlung der kostbaren, in verschiedenen Gruppen entstandenen Kapitellplastik. Roman. und spätgot. Wandmalereipartien. – *Ehem. Kapitelsaal (Vendô)* 11.–14. Jh. – *Ref. Kirche.* 13.–14. Jh., spätgot. Gestalt um 1500. – *Tribunal.* Nachgot. Bau 1571/72 zwischen Klostergeviert und Maison des Régents (1728). Gedeckte zweiläufige Freitreppe in der Art von Rathäusern. Zwei romanische Löwenkopf-Bronzetürklopfer. Wichtige profane Wandmalereizyklen 1576 und Mitte 17. Jh., der erstere von Humbert Mareschet. – Am Gassenmarkt der behäbigen Grand-Rue einige Laubenhäuser nach stadtbernischem Muster. – Einige Wehrtürme sind erhalten.

ROMONT Ausgeprägte Hügelstadt (rotundus mons) mit markanter, stellenweise modern verdorbener Silhouette über der Glâne-Ebene. Savoyischer Vorposten gegen Kyburg und Habsburg. Stadtwerdung Mitte 13. Jh., Teile der Befestigung erhalten. Einachsiale, im Nordosten zweigassige Anlage mit ansteigender Vorstadt an der nordwestlichen Hügelflanke. In den Burgunderkriegen Eroberung durch die Eidgenossen, Rückgabe an Savoyen, 1536 freiburgisch gleichzeitig mit der Eroberung der Waadt durch Bern. Seither freiburgischer Distriktshauptort.

Pfarrkirche Notre-Dame-de-l'Assomption. Begründet 1244, Erneuerung nach dem Stadtbrand von 1434, Weihe 1451, letzte Einwölbungen nach 1478. Dreischiffige Basilika mit älterem Rechteckchor und narthexartiger Chapelle du Portail. Turm 15. Jh. Bedeutendes Chorgestühl 1466–1469 von Rodolphe Pottu beendet, Tischgrab für Ritter Jean Maillard 1586 und weitere wertvolle Ausstattung. Bedeutende Glasmalerei, Mariä Himmelfahrt, 15. Jh. - *Château.* Freistehender savoyischer Rundturm 3. Viertel 13. Jh. Nachgotischer Neubau der 1580er Jahre mit hübschem Hof und klassiz. Eingangspartie.

Ausserhalb des überaus reichen Baubestandes der Altstadt ist zu nennen die *Zisterzienserinnenabtei La Fille-Dieu* im Norden. Gegr. 1268. Chor der im 19. Jh. umgebauten Kirche 2. Viertel 13. Jh. Neubauten erste Hälfte 15. Jh. und 1720er Jahre.

Bibliographie sommaire

Les Monuments d'Art et d'Histoire du canton de Vaud, vol. I à IV. – *La Cathédrale de Lausanne,* par J.-Ch. Biaudet, H. Meylan, W. Stöckli, Ph. Jaton, M. Grandjean, Cl. Lapaire, Ellen J. Beer, Cl. Bornand, Berne 1975. – *Kunstführer durch die Schweiz,* Band 2, mit den Kantonen Waadt und Wallis, Bern 1976. – *Guides de Monuments suisses.* Avenches, Musée romain – Chillon, château – Estavayer, ville – Lausanne 1900 – Lausanne, cathédrale – Lausanne, la rose de la cathédrale – Lausanne, église St-François – Moudon, église St-Etienne – Morges, le temple – Payerne, abbatiale – Villeneuve, localité – Romainmôtier – *A paraître:* Lausanne, Villa Mon Repos – Vouvry VS – Clarens, villas Dubochet et château des Crêtes

Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud 6 et 7: *Les Arts I–II,* Architecture, Peinture, Littérature, Musique, Lausanne 1976 et 1978 (vol. 6: Des origines au début du XIXe siècle – vol. 7: XIXe et XXe siècles).